10. Comment enseigner et écouter le Dharma  
  
La façon d’enseigner et d’écouter le Dharma est expliquée en quatre parties qui sont :  
  
· la phase préparatoire,  
  
· la phase principale,  
  
· les activités de conclusion  
  
· et l’exposé des bienfaits résultant de l’enseignement et de l’écoute.

བཅུ་པ་ཆོས་འཆད་ཉན་ཇི་ལྟར་བྱ་བའི་ཚུལ་འཆད་པ་ལ་བཞི། སྦྱོར་བ། དངོས་གཞི། རྗེས་ཀྱི་བྱ་བ། འཆད་ཉན་ལ་སོགས་པའི་ཕན་ཡོན་སྨོས་པའོ། །  
1. L’explication de comment enseigner et recevoir (litt.écouter) le Dharma à quatre(sections): Préparation, la phase principale, les activités de conclusion et l’exposé des bienfaits qu’il y à enseigner, à recevoir etc. (le Dharma)

1. L’exposé sur la phase préparatoire se divise en deux sous-parties : l’une consacrée au maître et l’autre au disciple.

དང་པོ་ལ་གཉིས། སློབ་དཔོན་དང༌། སློབ་མའི་བྱ་བའོ། །  
2. La première partie à deux divisions: celle concernant le maitre et celle concernant le disciple.

A. La phase préparatoire concernant le maître

དང་པོ་ནི།  
3. Premièrement :

"En préambule de l’enseignement du Dharma sacré, apprêtez le lieu,  
Éliminez tous les types de démons et adoptez une attitude parfaite.”

དམ་ཆོས་འཆད་པའི་སྦྱོར་བར་བཀོད་པ་བཤམ། །བདུད་རིས་ཚར་བཅད་ཀུན་སྤྱོད་དག་པར་བྱ། །  
4. Pour préparer l’enseignement du Saint Dharma, préparez le lieux (litt. disposez ce qu’il y a mettre en place), éliminez les classes de démons et ayez une attitude parfaite.

La phase préparatoire concernant le maître comporte donc trois étapes :  
1. la préparation du lieu

ཞེས་པ་སྟེ།  
5. Ensuite,  
འདི་ལ་གསུམ།  
6. A ce sujet, il y a trois points.

Dans le Soutra du Lotus Blanc du Dharma sacré, on trouve les recommandations suivantes :  
  
“Dans un lieu propre et accueillant,  
installez convenablement un agréable trône, doté d’un marchepied,  
revêtez des vêtements de qualité, plaisants et propres,  
et disposez divers tapis, coussins, et autres tissus.  
Une fois installé sur ce trône,  
parmi une assemblée d’auditeurs attentifs,  
sans vous intéresser aux biens matériels, au profit ou à la célébrité,  
mais avec un esprit bienveillant, enseignez sans paresse. »  
  
C’est ce qu’enseigne ce Soutra, d’une manière encore plus détaillée.

དང་པོ་བཀོད་པ་བཤམ་པ་ནི།  
7. Le premier est la préparation du lieu.  
དམ་ཆོས་པདྨ་དཀར་པོ་ལས།  
8. Le Soutra du Lotus Blanc du Saint Dharma dit :  
གཙང་ཞིང་ཡིད་དུ་འོང་བའི་ས་ཕྱོགས་སུ། །མཛེས་པའི་ཁྲི་སྟན་ལེགས་པར་བཤམས་ནས་ནི། །གོས་བཟང་ཡིད་འོང་གཙང་མ་རྣམས་བགོས་ཏེ  
9. Dans un lieu propre et agréable, installez correctement un beau trône puis, habillez vous de vêtements de qualité, plaisants et propres, puis,  
བཅོས་མའི་རས་སོགས་རྣམ་པ་མང་བཏིང་ནས། །  
10. disposez de nombreux types de tapis(litt. choses fabriquées en tissus, de nos jours on a des coussins) etc. (les autres objets) puis,  
རྐང་རྟེན་བཅས་པའི་ཁྲི་ལ་འདུག་ནས་ནི། །རྩེ་གཅིག་ཉན་པའི་འཁོར་གྱི་ཚོགས་ནང་དུ། །ཟང་ཟིང་རྙེད་དང་གྲགས་ལ་མི་སེམས་པར། །བྱམས་པའི་སེམས་ཀྱིས་ལེ་ལོ་མེད་པར་སྟོན། །  
11. une fois installé sur un trône équipé d’un marche pied(qqes marches pour monter sur le trône), au milieu d’une assemblée d’auditeurs attentifs (l’esprit unifié), sans penser aux biens matériels, au gain et à la célébrité, mais avec un esprit d’amour enseignez sans paresse.   
ཞེས་སོགས་རྒྱས་པར་གསུངས་པ་བཞིན་ནོ། །  
12. Il en est comme décrit ici et encore plus en détail (dans ce même soutra).

2. Expulser les démons  
En la matière, il convient de suivre les recommandations du Soutra Les Questions de Sagaramati :  
“Générez ces cinq idées : vous êtes le médecin, le Dharma est le remède, l’auditeur est le malade, l’Ainsi-allé est un être suprême, tout cela avec la motivation que le Dharma, tel qu’il est, demeure longtemps. Récitez ensuite le mantra qui empêche les dieux-démons de s’approcher dans un rayon de 100 Yojanas.”  
  
2. L’élimination des démons  
Il convient de suivre en la matière, les recommandations du Soutra Les Questions de Sagaramati :  
“Générez les cinq idées suivantes :  
  
· vous êtes le médecin,  
  
· le Dharma est le remède,  
  
· l’auditeur est le malade,  
  
· l’Ainsi-allé est un être suprême,  
  
· vous souhaitez que le Dharma, tel qu’il est, demeure longtemps.  
  
Récitez ensuite le mantra qui empêche les divinités démoniaques de s’approcher dans un rayon de 100 Yojanas.

གཉིས་པ་བདུད་ཚར་གཅོད་པ་ནི།  
13. Deuxièmement, éliminer les démons.  
བློ་གྲོས་རྒྱ་མཚོས་ཞུས་པའི་མདོ་ལས།  
14. Le Soutra Les Questions de Sagaramati dit :  
བདག་ལ་སྨན་པ། ཆོས་ལ་སྨན། ཉན་པ་པོ་ནད་པ། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་ལ་སྐྱེས་བུ་དམ་པ། ཆོས་ཀྱི་ཚུལ་ཡུན་རིང་དུ་གནས་པ་སྟེ་  
15. (Considérez) vous comme le médecin, le Dharma comme le remède, l’auditeur comme le malade, le Tataghata comme un être suprême et (ayez l’intention) que le Dharma tel qu’il est demeure longtemps;   
འདུ་ཤེས་ལྔ་བསྐྱེད་ལ་དཔག་ཚད་བརྒྱ་ཚུན་ཆད་དུ་བདུད་རིས་ཀྱི་ལྷ་འོང་བར་མི་ནུས་པའི་སྔགས་བསྒྲག་པར་  
16. générez (ces) cinq concepts puis, récitez le mantra qui empêche les divinité démoniaques de venir dans un rayon de 100 Yojanas.  
གསུངས་པ་བཞིན་བྱ་བ་ཡིན་ནོ། །  
17. Il convient de faire comme cela vient d’être dit.

3. L’adoption d’une attitude parfaite  
  
Lorsque vous enseignez, ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes et tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
Abstenez-vous de parler trop, de vous répéter, d’employer une tonalité inadaptée par son timbre ou son volume et enseignez dans un langage clair et pur.  
Sans pensée d’attachement ni d’aversion, avec l’intention d’établir tous les êtres dans un état bénéfique et heureux, pensez que vous allez faire tomber une pluie de Dharma en accord avec la vacuité et le Samadhi de la divinité.

གསུམ་པ་ཀུན་སྤྱོད་དག་པར་བྱ་བ་ནི།  
18. troisièmement, ayez une attitude parfaite.  
ལུས་ཉལ་བ་དང༌། བསྙེས་པ་དང༌། རྐང་བརྐྱངས་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ་ཤཱཀྱའི་རྒྱལ་པོས་ཆོས་ཀྱི་འཁོར་ལོ་བསྐོར་བའི་ཚུལ་དུ་བྱ།  
19. (quand vous enseignez) ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes, tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
ངག་སྒྲ་མང་པོ་དང༌། ཟློས་པ་དང༌། སྐད་གདངས་ཞན་པ་དང༌། སྒྲ་གསང་མཐོ་དམན་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ་དབྱངས་ཀྱི་ཡན་ལག་ཕུན་སུམ་ཚོགས་པས་གསལ་ལ་དག་པར་བཤད།  
20. Abandonnez de trop parler, de vous répéter, d’employer une mauvaise tonalité de voix, et de manière non harmonieuse (litt. une tonalité parfois forte, parfois faible), etc. puis, enseignez avec clarté et (dans un langage) pure.  
ཡིད་ཆགས་སྡང་སྤངས་ཏེ་  
21. Mentalement, sans attachement et aversion (litt. ayant abandonné attachement et aversion),  
སྟོང་པ་ཉིད་དང་ལྷའི་ཏིང་འཛིན་སོགས་སྐབས་དང་བསྟུན།  
22. en accord avec la vacuité ou le samadhi de la divinité etc.  
སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་ཕན་བདེ་ལ་འགོད་པར་འདོད་པའི་བསམ་པས་ཆོས་ཀྱི་ཆར་དབབ་བོ་སྙམ་པར་བྱའོ། །  
23. avec mentalement, l’intention (litt. la pensée qui a l’intention de) d’amener (litt. installer) tous les êtres (dans un état) qui leur est bénéfique et qui est heureux (bénéfique et heureux), pensez ’’je vais faire tomber une pluie de Dharma’’. (dharma qui s’accorde avec la vacuité, le samadhi de la divinité etc).

B. La phase préparatoire concernant le disciple

གཉིས་པ་ནི།  
24. Deuxièmement :

“Faites les offrandes, adoptez l’attitude juste et cultivez l’appréciation.”

ཡོན་དབུལ་སྤྱོད་ལམ་བསྟེན་ཞིང་དགའ་བ་བསྒོམ། །  
25. Faites les offrandes, adoptez (la bonne) attitude et cultivez (litt. méditez) l’appréciation (la joie).

Parmi les trois activités du disciple, la première consiste en l’offrande parfaite :  
Après vous être prosterné avec les cinq points du corps touchant le sol, faites une offrande agréable pour l’enseignement et offrez un mandala que vous visualisez très vaste.

སློབ་མའི་བྱ་བ་གསུམ་ལས་དང་པོ་དག་པའི་ཡོན་དབུལ་བ་ནི།  
26. Des trois activités du disciple, la première est l’offrande parfaite :  
གནས་ལྔ་ས་ལ་འདུད་པའི་ཕྱག་སྔོན་དུ་འགྲོ་བས། ཡིད་དུ་འོང་བའི་སྐུ་ཡོན་དང༌། རྒྱ་ཆེན་པོར་དམིགས་པའི་མཎྜལ་ཕུལ།  
27. Après s’être prosterné en s’inclinant, les cinq points(de notre corps) touchant le sol, faire une offrande pour l’enseignement (ku yon est une offrande pour un service du Dharma) plaisante et offrez un mandala visualisé comme très vaste.

La deuxième activité du disciple consiste à adopter une attitude respectueuse

གཉིས་པ་གུས་པའི་སྤྱོད་ལམ་བསྟེན་པ་ནི།  
28. Deuxièmement: adoptez une attitude respectueuse.

Dans les Jatakas il est dit :

སྐྱེས་རབས་ལས།  
29. Dans les Jatakas :

"Prenez place sur un siège très bas,  
Développez de manière excellente la discipline dans toute sa splendeur,  
Regardez le maître en vous réjouissant,  
Buvez ses paroles comme du nectar,  
Engendrez avec respect un état d’esprit totalement inspiré et pur,  
Puis, l’esprit concentré, tenez-vous incliné.  
Tel un malade écoutant les paroles du médecin,  
Maintenez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma. ”  
Ayant fait ainsi, abstenez-vous de vous allonger, de vous adosser, de tourner le dos au maître, etc. Au contraire, asseyez-vous le dos droit ou bien à genoux. Ensuite, avec respect et en silence, écoutez d’un esprit unifié.

རབ་ཏུ་དམའ་བའི་སྟན་ལ་འདུག །  
30. Asseyez vous sur un siège très bas,  
དུལ་བའི་དཔལ་ནི་རྣམ་པར་བསྐྱེད། །  
31. Générez totalement la splendeur de la maitrise (de la discipline),  
དགའ་དང་ལྡན་པའི་མིག་གིས་བལྟ། །  
32. Regardez (le maître) avec un regard (litt. yeux) inspiré (litt. joyeux, dans l’appréciation, heureux de recevoir le Dharma);  
ཚིག་ནི་བདུད་རྩི་འཐུང་བ་བཞིན། །  
33. Buvez les paroles (du maître) comme de l’élixir;  
དྲི་མེད་རབ་ཏུ་དང་བའི་ཡིད། །གུས་པས་བསྐྱེད་དེ་རྩེ་གཅིག་བཏུད། །  
34. Générez avec respect un état d’esprit pleinement inspiré et immaculé et concentré, inclinez vous. (tenez vous incliné).  
ནད་པས་སྨན་པའི་ཚིག་ཉན་བཞིན། །རིམ་གྲོ་བསྐྱེད་དེ་ཆོས་ཉོན་ཅིག །  
35. comme le malade écoute les paroles du médecin, développez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma.   
ཅེས་གསུངས་པ་ལྟར་ཉལ་བ་དང༌། བསྙེས་པ་དང༌། སློབ་དཔོན་ལ་རྒྱབ་ཀྱིས་ཕྱོགས་པ་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ཏེ།  
36. Faites comme il est dit (et), abandonnez de vous allonger, vous adosser, et de tourner le dos au maître, mais,  
ཙོག་པུའམ་པུས་མོ་བཙུགས་ཏེ།  
37. tenez vous doit ou a genoux puis,   
གུས་པའི་སྤྱོད་ལམ་དང་ལྡན་པས་ངག་སྨྲ་བ་བཅད་དེ།  
38. avec une attitude respectueuse, ne parlez pas (taisez-vous), et  
ཡིད་རྩེ་གཅིག་པས་ཉན་ནོ། །  
39. écoutez l’esprit unifié (concentré en un point).

La troisième activité du disciple, consiste à se réjouir de la réunion des conditions favorables.

གསུམ་པ་མཐུན་པའི་རྐྱེན་ཚོགས་པ་ལ་དགའ་བ་བསྒོམ་པ་ནི།  
40. Troisièmement, méditer l’appréciation (joie appréciative) envers (le fait que) les conditions favorables soient rassemblées (réunies).

Le Soutra du Secret Inconcevable des Tataghatas enseigne ce qui suit :  
“L’avènement d’un Bouddha dans un univers est extrêmement rare,  
Et l’existence humaine est très difficile à obtenir.  
Oh qu’ils sont rares en ce monde  
Ceux qui ont la foi et écoutent le Dharma !   
Sachant cela, écoutez le Dharma avec joie et réjouissez-vous que toutes les conditions favorables soient réunies pour le faire.

གསང་བ་བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་པ་ལས།  
41. l’exposé du secret inconcevable des Ainsi-allés dit :  
སངས་རྒྱས་འཇིག་རྟེན་འབྱུང་བ་བརྒྱ་ལམ་ཡིན། །  
42. L’ apparition d’un Bouddha dans un univers est extrêmement rare (la venue d’un Bouddha dans notre univers se fait que très rarement).  
མི་ཡི་ལུས་ནི་ཤིན་ཏུ་རྙེད་པར་དཀའ། །  
43. Une existence (litt. corps) humaine est très difficile à obtenir.  
ཀྱེ་མ་དད་པ་དང་ནི་ཆོས་ཉན་པ། །འདི་འདྲ་འཇིག་རྟེན་ན་ནི་ཤིན་ཏུ་དཀོན། །  
44. Oh ! Avoir la foi et écouter le Dharma, est, dans notre monde, extrêmement rares!   
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རྐྱེན་དེ་དག་ཚོགས་ནས་ཆོས་ཉན་དུ་ཡོད་པ་ལ་དགའ་ཞིང་སྤྲོ་བ་དང་བཅས་པས་ཉན་ནོ། །  
45. Comme il est dit (fort de ce qui vient d’être dit), écoutez (le Dharma) en appréciant et en vous réjouissant que toutes ces conditions (favorables) étants réunies, vous (puissiez) écouter le Dharma.

2. L’exposé sur la phase principale se divise en trois sous-parties :

གཉིས་པ་དངོས་གཞི་ལ་གསུམ།  
46. 2. L’activité principale

Les excellents enseignements du maître,  
l’écoute respectueuse par le disciple  
et la mise en œuvre par l’un et l’autre des six transcendances.

སློབ་དཔོན་གྱིས་ལེགས་པར་བཤད། སློབ་མས་གུས་པས་ཉན། གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་དུ་བྱ་བའོ། །  
47. Les excellents enseignements du maître, l’écoute respectueuse du disciple et l’application par les deux des six transcendances.

A. La première sous-partie se divise en trois points :

དང་པོ་ལ་གསུམ།  
48. La première section contient trois points.

Les caractéristiques de celui qui enseigne,  
  
ses méthodes d’enseignement  
  
et la manière dont il enseigne.  
  
1. Les caractéristiques de l’enseignant sont au nombre de trois : il doit posséder une sagesse experte, une intention bienveillante et de la patience dans l’exercice de son activité.

འཆད་བྱེད་ཀྱི་མཚན་ཉིད། གང་ལ་བརྟེན་ནས་བཤད་ཐབས། ཇི་ལྟར་འཆད་པའི་ཚུལ་ལོ། །  
49. Les caractéristiques de celui qui enseigne, les méthodes à partir desquelles il enseigne et comment il enseigne (litt. la manière de comment il enseigne).  
དེའི་དང་པོ་ལའང་གསུམ། མཁས་པའི་ཤེས་རབ། བརྩེ་བའི་བསམ་པ། སྦྱོར་བ་བཟོད་པ་ལྡན་པའོ། །  
50. Le premier de ces (trois) points a aussi trois sections: une sagesse experte, une intentions bienveillante et de la patience dans l’application (dans son travail). Il possède (ces 3 caractéristiques).

a. La caractéristique de la sagesse experte

དང་པོ་ནི།  
51. Premièrement :

“L’enseignant doit posséder les trois maîtrises de la phase principale,….”

དངོས་གཞིར་མཁས་པ་གསུམ་དང༌། །  
52. (il posséde) les trois expertise pour l’activité principale et.  
ཞེས་པ་སྟེ།  
53. Ensuite,

Parmi les huit caractéristiques de la phase principale de l’enseignement du Dharma sacré, les premières sont les trois maîtrises :

དམ་ཆོས་འཆད་པའི་དངོས་གཞིར་འཆད་པ་པོའི་མཚན་ཉིད་བརྒྱད་ཀྱི་ཐོག་མར་མཁས་པ་གསུམ་ནི།  
54. Des huit caractéristique pour l’activité principale de l’enseignement du saint Dharma, les trois expertises viennent au début, ce sont :

Il s’agit de la maîtrise du sujet enseigné, de la maîtrise de l’enseignant et de la maîtrise de son attitude.

བཤད་བྱ། འཆད་བྱེད། ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པའོ། །  
55. L’expertise en le sujet enseigné, de l’enseignant et de l’attitude.  
དང་པོ་ནི།  
56. la première :

1. Même s’il est excellent que l’enseignant soit un expert des objets de connaissance ou du contenu des Trois Corbeilles, il s’agit ici pour lui de maîtriser le sens littéral des mots et leur compréhension, les références scripturaires, la logique et les instructions directes relatives au sujet enseigné. Ce sont les conditions pour qu’il puisse couper court aux doutes des disciples.

ཤེས་བྱའམ་སྡེ་སྣོད་ཀུན་ལ་མཁས་ནའང་ལེགས་མོད་ཀྱི་འདིར་གང་འཆད་པ་དེའི་ཚིག་དོན་ལུང་རིགས་མན་ངག་དང་ལྡན་པས་མཁས་པ་ཞིག་དགོས་ཏེ།  
57. Même s’il est excellent d’être expert en les objets de connaissance ou en toutes les corbeilles, en ce qui nous concerne (ici, dans ce contexte), il faut être un expert riche de (la compréhension) littérale (litt. des mots), du sens, des sources scripturales (les citations, le références), de la logique et des instructions directes en lien avec ce qui est enseigné. La raison est que:   
དེས་གདུལ་བྱའི་ཐེ་ཚོམ་གཅོད་ནུས་པས་སོ། །  
58. Parce qu’il (l’enseignant) sera a même (capable) de couper court aux doutes des disciples.

2. La maîtrise de l’enseignant :  
Elle comprend trois points (portant sur l’éloquence) :  
  
1 – utiliser un langage grammaticalement parfait  
  
2 – maîtriser trois aspects de l’expression orale : un discours qui ne s’éloigne pas du sujet enseigné, une durée d’enseignement adaptée à l’auditoire et appropriée quel que soit le sujet,  
  
3 – parler d’une voix agréable qui plaît à l’auditoire.

གཉིས་པ་ནི།  
59. La deuxième :  
རྗོད་བྱེད་ཀྱི་བརྡ་དག་པ་དང༌། གང་ནས་བཤད་ཀྱང་འབྲེལ།  
60. Un langage à la grammaire parfaite et, un (discours) en lien avec le sujet enseigné,  
ཇི་ཙམ་བཤད་ཀྱང་རན། ཇི་ལྟར་བཤད་ཀྱང་འཐད་པ་གསུམ་གྱི་ངག་འབྲེལ།  
61. a la durée adaptée (à l’auditoire) et correcte (juste) quelque soit ce qui est enseigné sont les trois points en lien avec l’expression (litt. la parole).  
གཞན་དགའ་བར་ནུས་པའི་དབྱངས་སྙན་པ་དང་གསུམ་མོ། །  
62. et en troisième une voix agréable qui a la capacité de réjouir les auditeurs (litt. les autres). (On a 3 points: 1. un bon usage de la grammaire, du langage; 2 trois aspects en lien avec l’expression: un discours en lien avec le sujet, d’une durée adaptée et juste dans ce qui est enseigné; 3 une voix mélodieuse qui réjouit l’auditoire.)  
ཡང་ན།  
63. Autrement, (on peut expliquer ce deuxième point aussi selon l’ornement des soutras).

l’Ornement des Soutras expose ainsi le deuxième point :

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
64. L’Ornement des Soutras dit :

"Usant avec extrême justesse des mots et des phrases,  
l’enseignant expose, encore et encore, en résumé puis en détail, et il dissipe les doutes.  
À ceux qui comprennent par la simple écoute des premiers mots ou à l’écoute des détails, il transmet l’enseignement des Bouddhas, purifié de la triple saisie.  
Sachez que toute cette activité est dénuée des huit défauts suivants :  
La paresse et l’incompétence,  
L’absence d’opportunités et l’incertitude,  
L’incapacité à résoudre les doutes, ou à donner un enseignement qui les concerne,  
La lassitude et l’avarice.  
Voilà ce que l’on considère comme les huit défauts de l’enseignement oral.  
S’il en est dépourvu, l’enseignement est insurpassable.”  
  
Affranchi de ces huit défauts, l’enseignement oral est exempt de la triple saisie.  
À ce sujet, La Science de l’Exposé (de Vasubhandu) précise : « L’enseignement oral du Dharma présente vingt qualités, qui sont autant d’antidotes aux onze défauts de l’expression orale ». C’est ainsi qu’il convient de l’enseigner.

ངག་ཚིག་ཤིན་ཏུ་རིགས་པ་དང༌། །  
65. Extrême justesse des mots et des phrases,  
བསྟན་དང་རྣམ་འབྱེད་ཐེ་ཚོམ་གཅོད། །  
66. Exposer en résumé, en détaille et mettre fin aux doutes (litt. exposer et détailler, mettre fin aux doutes. Voir commentaire en notes selon Mipham).   
ལན་མང་བྱེད་དང་ལྡན་པ་ནི། །  
67. et (son enseignement) est répétitif.  
མགོ་སྨོས་རྣམ་སྤྲོས་གོ་རྣམས་ལ། །སངས་རྒྱས་རྣམས་ཀྱི་བསྟན་པ་ནི། །འཁོར་གསུམ་གྱིས་ནི་དག་པ་སྟེ། །  
68. (enseigner) à ceux qui comprennent par le simple exposé des premiers mots (litt. l’exposé du début) ou par le détail. L’enseignement des Bouddhas doit être purifié de la triple saisie, et aussi,  
འདི་ནི་ཉེས་པ་བརྒྱད་དག་དང༌། །བྲལ་བ་ཉིད་དུ་ཤེས་པར་བྱ། །  
69. il faut comprendre que tout ceci est libre des huit défauts.   
ལེ་ལོ་དང་ནི་མི་གོ་དང༌། །སྐབས་མི་འབྱེད་དང་མ་ངེས་དང༌། །ཐེ་ཚོམ་དག་ནི་མི་གཅོད་དང༌། །དེ་དང་བྲལ་བར་བསྟན་མི་བྱེད། །  
70. Paresse et impéritie, ne pas offrir d’opportunité et incertitude, ne pas résoudre les doutes et ne pas enseigner en lien (avec les doutes) (ni résoudre les doutes, ni enseigner en lien avec eux),   
སྐྱོ་བ་དང་ནི་སེར་སྣ་ཉིད། །འདི་དག་གཏམ་གྱི་ཉེས་པར་འདོད། །  
71. lassitude et avarice. Nous considérons ces (huit défauts) comme étant les défauts de l’expression (l’exposé, l’enseignement oral).  
དེ་དག་མེད་ཕྱིར་སངས་རྒྱས་ཀྱི། །བཤད་པ་བླ་ན་མེད་པར་འགྱུར། །  
72. Puisqu’ils sont absent (du bon enseignement précité), l’enseignement est insurpassable.  
ཞེས་གཏམ་གྱི་ཉེས་པ་བརྒྱད་དང་བྲལ་བས་འཁོར་གསུམ་དག་པའི་བཤད་པའམ། རྣམ་བཤད་རིགས་པར། བརྗོད་པའི་སྐྱོན་བཅུ་གཅིག་གི་གཉེན་པོར་ཆོས་ཀྱི་གཏམ་རྣམ་པ་ཉི་ཤུ་དང་ལྡན་པར་འཆད་པར་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
73. Libre des huit défauts de l‘exposé oral, l’enseignement est pur de la triple saisie. A ce sujet (litt. ou encore) (une autre expression de la pureté de l’exposé oral) La Science de l’Exposé (de Vasubhandu) dit : L’ enseignement est un exposé oral du Dharma riche de vingt qualités, elles mêmes antidotes aux onze défauts de l’expression orale. Il se doit d’être comme enseigné ici.

3. La maîtrise de l’attitude de l’enseignant  
  
Vertueux par ses trois portes, corps, parole et esprit, l’enseignant est digne du respect de tous. Grâce à cela, il maîtrise sa propre conduite. Il connaît également parfaitement la conduite de ses disciples, et fonde son enseignement sur sa connaissance approfondie de leurs capacités, affinités et potentialités. C’est ce qui donne tout son sens à son enseignement.

གསུམ་པ་ནི།  
74. Troisièmement :  
སྒོ་གསུམ་དགེ་བ་ཀུན་གྱིས་བཀུར་བར་འོས་པས་རང་གི་ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པ་དང༌། གདུལ་བྱའི་ཀུན་སྤྱོད་ལ་མཁས་པ་ནི་དབང་པོ་དང་ཁམས་དང་བག་ལ་ཉལ་ཤེས་པས་དེ་དང་མཐུན་པའི་ཆོས་བཤད་པས་དོན་དུ་འགྱུར་བའོ། །  
75. Vertueux avec ses trois portes, il est digne d’être respecté de tous. Il est par conséquent expert en ce qui concerne sa propre conduite. De plus, il est connais parfaitement (litt.expert) la conduite de ses disciples, c’est à dire qu’il enseigne basé sur sa connaissance de leurs capacités, affinités et potentiels. (Son enseignement à donc du sens).

b. “ les deux types de bienveillance….”  
(La caractéristique de l’intention bienveillante)

བརྩེ་བ་གཉིས། ། ཞེས་པ་ནི།  
76. “Deux (types de) bienveillances”

L’idéal est d’avoir la compassion qui aspire à mener tous les êtres au Grand Éveil. S’il en est dépourvu, l’enseignant doit absolument posséder une compassion basée sur la maîtrise de ce qu’il enseigne et l’intention que cet enseignement soit bénéfique, sans s’intéresser aux biens matériels. Ce faisant, son enseignement deviendra la voie du Dharma. Au contraire, s’il n’agit pas pour le bien d’autrui et qu’il s’intéresse aux biens matériels, son enseignement sera corrompu et reviendra à vendre le Dharma.

རབ་སེམས་ཅན་ཐམས་ཅད་བྱང་ཆུབ་ཆེན་པོ་ལ་བཞག་འདོད་ཀྱི་སྙིང་རྗེ།  
77. Idéalement (le mieux est d’avoir) la compassion d’installer tous les êtres dans le grand éveil.   
དེ་མེད་ན་  
78. Si (cette compassion) n’est pas présente,  
གང་འཆད་པའི་དོན་དེ་ལེགས་པར་ཤེས་ཤིང་ཕན་འདོད་ཀྱིས་ཟང་ཟིང་ལ་ལྟོས་མེད་དུ་འཆད་པའི་སྙིང་རྗེ་ངེས་པར་དགོས་ཏེ  
79. il doit nécessairement avoir la compassion consistant à très bien connaitre, sans porter d’intérêt aux biens matériels, le sens de ce qu’il enseigne et avec l’intention que ce soit bénéfique. En effet,  
དེས་རང་གི་བཤད་པ་ལམ་དུ་འགྱུར་ལ། ཕན་འདོད་མེད་ཅིང་ཟང་ཟིང་སོགས་ལ་ལྟོས་པ་ནི་ཆོས་འཚོང་བའི་ཉེས་པར་འགྱུར་རོ། །  
80. Faisant ainsi, son enseignement se transformera (deviendra) la voie (pour l’éveil), alors que si son intention n’est pas d’être bénéfique et qu’il s’intéresse aux biens matériels, il (son enseignement) deviendra le défaut (l’erreur) de vendre le Dharma.

c. La caractéristique de la patience.  
“ainsi que les trois patiences… ”

བཟོད་གསུམ་ལྡན་པས། ། ཞེས་པ་ནི།  
81. “Doté de trois patiences ”

Grâce aux trois formes de patience, l’enseignant aura la capacité de prendre en charge ses disciples. Ce sont : la patience de ne pas se décourager face à la fatigue et aux difficultés rencontrées lors de l’enseignement ; la patience face aux questions des disciples ; et la patience face aux réfutations émises par d’autres personnes, tout en sachant y répondre.

འཆད་དུས་ཀྱི་ངལ་དུབ་དང་དཀའ་ལས་ལ་སྐྱོ་བ་མེད་པའི་བཟོད་པ། སློབ་མས་དྲི་བར་བཟོད་པ། གཞན་གྱིས་བརྩད་པར་བཟོད་ཅིང་ལན་འདེབས་ནུས་པ་གསུམ་གྱིས་གདུལ་བྱ་རྗེས་སུ་འཛིན་ནུས་པར་འགྱུར་རོ། །  
82. Avec les trois patiences: la patience de ne pas se décourager (litt. se lasser) face a la fatigue et aux difficultés lors de l’enseignement, la patience face aux questions des disciples et la patience face aux réfutations apportés par d’autres et la capacité d’y répondre, il aura la capacité de prendre en charge ses disciples.

S’il est pourvu de toutes ces qualités, l’enseignant sera plaisant à écouter et attrayant pour son entourage,

དེ་ལྟར་ཆོས་དེ་དག་ཚང་བས་བཤད་ན་  
83. Si il enseigne avec toutes ces qualités,  
འཁོར་གྱི་སྐྱེ་བོ་ལ་འཇེབས་ཤིང་མཛེས་ལ་ལམ་དུ་འགྱུར་ཏེ  
84. il s’avérera plaisant à écouté et attrayant pour les personnes de son entourage (ses disciples). En effet,

comme le confirme L’Ornement des Soutras :

མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
85. L’Ornement des Soutras dit :

"Doté d’une bonne intelligence, inlassable et bienveillant,  
Très renommé et connaisseur des bonnes méthodes,  
Tel est le Bodhisattva qui sait enseigner de façon excellente,  
Car, par son enseignement, il rayonne tel un soleil pour l’humanité.”

དེ་ལྟར་བློ་བཟང་སྐྱོ་བ་མེད་ལྡན་བརྩེ་བ་ཅན། །སྙན་པར་རབ་གྲགས་ཆོ་ག་བཟང་ཤེས་ལྡན་པ་ཡིས། །བྱང་ཆུབ་སེམས་དཔའ་ལེགས་པར་སྨྲ་བ་ཡིན་པ་སྟེ། །  
86. Ainsi, doté d’une bonne intelligence, ne se lassant pas et bienveillant, très renommé et doté de la connaissance des bonnes méthodes, il est un Bodhisattva excellent enseignant car  
བཤད་པས་སྐྱེ་བོའི་ནང་ན་ཉི་མ་བཞིན་དུ་ལྷམ། །  
87. par son enseignement, il rayonne comme un soleil pour l’humanité.  
ཞེས་སོ། །  
88. C’est ce qui est dit.

2. L’exposé sur les méthodes d’enseignement se divise en deux sous-parties : une présentation générale et une autre, plus détaillée.

གཉིས་པ་བཤད་པའི་ཐབས་ལ་གཉིས།  
89. Deuxièmement, les méthodes d’enseignement. Deux parties:   
སྤྱིར་བཤད་པ། བྱེ་བྲག་ཏུ་དབྱེ་བའོ། །  
90. Présentation générale et détaillée.

A. Présentation générale : les six portes de l’enseignement  
“ Il enseigne via les six portes de l’enseignement, ou encore, ’’

དང་པོ་ནི།  
91. Premièrement :  
བཤད་པའི་སྒོ་དྲུག་གམ། ། ཞེས་པ་སྟེ།  
92. "six éléments (litt.portes) de l’enseignement.

Selon le Condensé de l’Abhidharma, l’enseignement se fait au travers de six « portes » :  
  
· les sujets à connaître dans leur intégralité,  
  
· leur signification,  
  
· les origines de cette connaissance,  
  
· leur connaissance dans sa totalité,  
  
· le résultat de cette connaissance  
  
· et la connaissance suprême.  
  
On peut aussi envisager douze « portes » : la « porte qui rassemble les enseignements détaillés », et les suivantes.

མངོན་པ་ཀུན་ལས་བཏུས་སུ། ཡོངས་སུ་ཤེས་པར་བྱ་བའི་དངོས་པོ། དེའི་དོན། དེའི་རྒྱུ། དེ་ཡོངས་སུ་ཤེས་པ། ཤེས་པའི་འབྲས་བུ། དེ་རབ་ཏུ་ཤེས་པ་དྲུག་གམ། རྣམ་པར་བཤད་པ་བསྡུས་པའི་སྒོ་ལ་སོགས་པ་སྒོ་བཅུ་གཉིས་ཀྱིས་འཆད་པར་གསུངས།  
93. Dans le Condensé de l’Abhidharma il est dit que (l’enseignant) enseigne au travers de six portes : les objets a connaitre dans leur totalité, leur sens, les causes (amenant leurs connaissance), la connaissance totale, le résultat de la connaissance et la connaissance suprême, ou au travers de douze portes : la porte qui rassemble les enseignements détaillés etc.

Selon certains textes, l’enseignant traite du sujet sous trois aspects : le propos lui-même, le résumé de sa signification et le sens des mots. Dans d’autres textes, il enseigne selon deux aspects seulement : le sens général et le sens détaillé.

གཞུང་ཁ་ཅིག་ལས།  
94. Selon certains textes  
དགོས་དོན་བསྡུས་དོན་ཚིག་དོན་གསུམ་གྱིས་འཆད་ཅིང༌། ལ་ལར་སྤྱི་དང་ཡན་ལག་གི་དོན་གཉིས་ཀྱིས་འཆད་པར་བཤད་དོ། །  
95. Il enseigne selon trois (aspects): le propos, le résumé du sens et le sens des mots et dans d’autres, il enseigne 2 (aspects) le sens général et le sens détaillé (litt. les branches).

On trouve chez Chimpa :   
“Ainsi, Il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude.”

མཆིམས་པ་ནི།  
96. Chimpa dit:  
འདི་ལྟར་དོན་བསྟན་པ་དང༌། གཞུང་བཤད་པ་དང༌། དེ་དག་ངེས་པར་བྱ་བའོ། །  
97. Ainsi, il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude

Premièrement, l’enseignant transmet le sens brut du texte étudié en explicitant les sources reliées à ce texte, le but dans lequel il a été écrit et le sujet dont il traite. C’est seulement après la compréhension de ces trois points que le Dharma aura un effet positif sur les disciples.

དང་པོ་ནི།  
98. Premièrement :  
གཞུང་གི་ངག་དོན་སྐམ་ཕོགས་སུ་བསྟན་ཏེ།  
99. il enseigne le sens brut enseigné dans le texte, c’est à dire  
གང་ལས་འོངས་པའི་འབྲེལ།  
100. (le texte) est relié à quelles sources,  
ཅིའི་ཕྱིར་བཀོད་པའི་དགོས་པ།  
101. Dans quel but a t-il été écrit   
ཅི་ཞིག་བསྟན་པའི་བརྗོད་བྱ་གསུམ་གྱིས་ངེས་པར་བྱེད་པ་སྟེ།  
102. Quel sujet est enseigne t -il ? avec ces trois, il doit absolument (leur faire comprendre ces 3), si c’est le cas  
དེས་སློབ་མ་ཆོས་ཀྱི་དོན་བཟང་བར་འགྱུར་རོ། །  
103. faisant ainsi, le Dharma aura un effet positif sur les disciples.

Deuxièmement, poursuit Chimpa, l’enseignant explique les différentes sections de l’ensemble du texte pour permettre aux disciples d’en appréhender les spécificités essentielles ; il éclaircit également pour eux les subtilités du texte tout en éliminant leurs doutes. Ce faisant, il s’applique à exposer le sens littéral et le sens induit. Cela aura pour effet de permettre aux disciples l’acquisition de la maîtrise des termes du Dharma.

གཉིས་པ་ནི།  
104. Deuxièmement :  
དཀྱུས་ཀྱི་འཐེམ་སྦྱོར་གྱིས་ཁྱད་པར་གྱི་གཞི་ངོས་བཟུང་སྟེ།  
105. L’explication des différentes sections de l’intégralité du texte permet (au disciple) d’appréhender les spécificités de bases et   
དོགས་སྤང་གི་ཚུལ་གྱིས་ཁྱད་པར་དུ་བྱེད་པའི་ཆོས་བཤད་ནས།  
106. en éliminant les doutes, il explique les points spécifiques du textes (les différences et les nuances) puis,  
དེས་དངོས་ཤུགས་ལ་ཇི་ལྟར་བསྟན་སྤྱོད་པ་སྟེ།  
107. en faisant ainsi, il s’applique à exposer le sens littéral et ses implications (litt. direct et indirect).   
དེས་སློབ་མ་ཚིག་ལ་མཁས་པར་བྱེད་དོ། །  
108. Cela aura pour effet que les disciples acquerront de l’expertise en les mots (des textes).

Chimpa termine par ce troisième point : même si les disciples ont compris le sens d’un texte, il se peut qu’ils ne soient pas en mesure de réfuter d’éventuels contradicteurs. Dans ce cas, l’enseignant procèdera ainsi : il leur proposera une compréhension erronée de ce qu’il vient d’enseigner et leur dira “ce que je viens d’affirmer à l’instant comporte en fait une contradiction, ou bien est redondant, ou encore infondé.” Puis il leur donnera la bonne réponse, à même de clarifier cette mauvaise compréhension. Il dissipera aussi leurs doutes relatifs au sens induit d’autres citations et raisonnements. C’est de cette manière que les disciples affermiront leur certitude quant au sens du texte étudié.

གསུམ་པ་ནི།  
109. Troisièmement :  
དེ་དག་གིས་གཞུང་དོན་རྟོགས་ཀྱང༌།  
110. Même si ils (les disciples) on compris le sens des textes,  
གཞན་གྱི་རྒོལ་བ་མི་བཟློག་པ་སྲིད་པས་བཤད་ཟིན་པ་དེ་ཉིད་ལ་འགལ་ཟློས་མ་འབྲེལ་ལོ་ཞེས་བསམ་པ་མ་རྟོགས་པའི་རྒོལ་བ་བཀོད་ནས་  
111. puisqu‘il est possible qu’ils n’arrivent pas a contrer les réfutations proposées par les autres, il (l’enseignant) proposera une compréhension érroné de ce qu’il vient d’enseigner en leur disant ‘’ ce que je viens d’expliquer, se contredit, est une redondant ou manque de connexion’’ puis,  
དེའི་བསམ་པ་བསལ་བྱེད་ཀྱི་ལན་གདབ་པ་དང༌། ལུང་རིགས་གཞན་གྱི་ལན་དོན་དགོངས་པ་ཅན་དུ་དོགས་པ་སྤངས་པ་སྟེ།  
112. il donnera une réponse a même de clarifier cette compréhension (erronée) et résoudra les doutes en lien avec le sens indirect d’autres citations et raisonnements.   
དེས་སློབ་མ་གཞུང་དོན་ལ་ངེས་པ་ཐོབ་པར་འགྱུར་རོ། །  
113. Faisant ainsi, les disciples acquerront de la certitude quant au sens du texte.   
ཞེས་བཞེད་དོ། །  
114. Voici ce qui y est dit (par Chimpa)

B. Présentation détaillée  
  
“L’enseignant commence par exposer le sens général du texte puis son sens spécifique.  
Puis il fait les deux présentations condensées qui possèdent les six qualités.  
Il explicite ensuite le sens des mots, la relation entre objet, acteur et action ainsi que l’étymologie des termes employés.  
Il explicite les deux types de connexions afin de clarifier la compréhension et d’établir des relations.  
Enfin il confirme le sens en répondant aux objections par l’usage de citations et de raisonnements.”

གཉིས་པ་ནི།  
115. Deuxièmement :  
དགོས་དོན་སྤྱི་དང་ཁྱད་པར་ཐོག་མར་བརྗོད། །  
116. On commence par exposer le sens général et spécifique du propos  
བསྡུས་དོན་གཉིས་ཀྱི་ཡོན་ཏན་དྲུག་དང་ལྡན། །  
117. Les deux sections de la présentation condensée est doté de six qualités.  
ཚིག་དོན་བྱ་བྱེད་ལས་གསུམ་སྒྲ་དོན་བཅས། །  
118. il expose le sens des mots, la triade -objet de l’action, l’acteur et l’action – et l’étymologie   
མཚམས་སྦྱོར་གཉིས་པོ་གོ་བདེ་འབྲེལ་ཆགས་ཤིང༌། །  
119. Les deux types de connections apportent clarté dans la compréhension et font les liens  
བརྒལ་ལན་ལུང་དང་རིགས་པས་གཏན་ལ་དབབ། །  
120. Il valide le sens en répondant aux objections usant de citations et de raisonnements.

Figurant dans La Science de l’Exposé Détaillé, cette méthode d’enseignement est la plus répandue de nos jours.  
1. Elle préconise que l’enseignant commence par exposer les bienfaits qu’il y a à écouter l’explication du sens (l’intention) général du texte. Il captera ainsi l’attention des auditeurs. Il exposera ensuite le sens détaillé (l’intention plus spécifique du texte) pour expliquer la relation avec le sujet enseigné.

འདི་ནི་རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས་གསུངས་པ་ལྟར་ད་ལྟ་ཡོངས་སུ་གྲགས་པའི་འཆད་ཚུལ་ཏེ།  
121. cette méthodologie d’enseignement que l’on retrouve dans La Science de l’Exposé Détaillé, est celle la plus répandue de nos jours, car  
དེ་ལའང༌། དང་པོ་དགོས་པའི་དོན་བརྗོད་པས་ཉན་པ་པོ་ཉན་འཛིན་ལ་འབད་པར་འགྱུར་བས་སྤྱིའི་དགོས་པ་ཉན་བཤད་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན། ཁྱད་པར་གྱི་དགོས་པ་བཤད་བྱའི་ཆོས་དེ་དང་འབྲེལ་བ་ཐོག་མར་བརྗོད།  
122. Selon cette méthode, L’enseignant commencera par expliquer les bienfait qu’il y a a écouter l’explication du sens général du propos du texte qui est qu’en exposant le sens du propos (du texte), l’auditeur s’appliquera à l’écoute ainsi que le propos détaillé consistant à expliquer la relation qu’il y a avec le sujet enseigné.

2. Il existe deux types de présentation condensée :  
a. Le résumé du sens littéral.  
Cela consiste à dire « ceci est le sens littéral du texte », puis à exposer, dans l’ordre, les différents sujets qui y sont enseignés. Même s’ils ne figurent pas dans le texte étudié, on peut si besoin y ajouter des citations et des raisonnements provenant d’autres sources. Pour commencer, il convient donc de proposer un condensé du sens littéral, facile à comprendre et à mémoriser.

གཉིས་པ་བསྡུས་པའི་དོན་ལ་གཉིས་ཏེ།  
123. Deuxièmement, il existe deux types de présentation condensée:  
ངག་དོན་བསྡུས་པའི་དོན་ནི་གཞུང་འདིའི་ངག་དོན་འདི་ཡིན་ཞེས་གཞུང་དེ་ནས་དངོས་སུ་བཤད་པ་རྣམས་དོན་ཚན་ཁྲིགས་སུ་བཀོད།  
124. Le condensé du sens littéral : dire ’’ceci est le sens littéral du texte ’’, et exposer dans l’ordre les différents sujets enseignés dans le texte.  
དེ་ལ་ཉེ་བར་མཁོ་ན་གཞུང་དེ་ན་མེད་ཀྱང་ལུང་དང་རིགས་པས་གཞུང་གཞན་ནས་བླངས་ཏེ་  
125. de plus, si cela est nécessaire et bien qu’elles ne soient pas présentent dans le texte, en apportant des citations et des raisonnements provenant d’autres sources,  
གོ་བདེ་ཞིང་བཟུང་སླ་བའི་ངག་དོན་བསྡུས་ཏེ་ཐོག་མར་བཤད་དོ། །  
126. proposer un condensé du sens littéral facile à comprendre et à mémoriser. C’est ce qui est à faire pour commencer.

b. Le résumé de chaque partie.  
Afin de donner une idée d’ensemble de l’intégralité du texte, on l’expose dans ses grandes lignes, on énumère exactement toutes ses sous-parties et on explique sans les mélanger les points que chacune d’elles contient.  
  
Ce faisant, le résumé du sens général s’avérera très pertinent et son sens détaillé facile à comprendre.  
  
À cette qualité d’accessibilité et de pertinence, s’en ajoutent cinq autres : l’usage de mots clairs, une expression facile à comprendre, facile à retenir, concise, et un niveau de langage constant. Telles sont les « six qualités de l’enseignement »  
En bref, celui qui sait rendre son exposé facile à comprendre et plaisant, tant pour l’auditoire que pour lui-même, peut être considéré comme un expert en la matière.

སོ་སོའི་བསྡུས་དོན་ནི།  
127. Présentation condensée de chaque sections.  
གཞུང་གི་ཐོག་མཐའ་མ་ལུས་པ་བློ་ཡུལ་དུ་བྱས་ལ། སྤྱི་སྡོམ་ཆེན་པོ་རྣམས་སོ་སོར་བཞག །  
128. Afin de donner une idée de l’ensemble du texte dans son intégralité (litt. du début à la fin sans que rien ne manque), exposer les grandes lignes (du texte),  
ནང་གསེས་ཀྱི་དབྱེ་བ་རྣམས་མི་འགལ་བར་ཕྱེ།  
129. détailler sans erreur les sous sections   
ཡན་ལག་གི་དབྱེ་བསྡུ་རྣམས་མ་འདྲེས་པར་བཤད་དེ་  
130. expliquer sans les mélanger le contenu des différents points de chaque sections,   
སྤྱིའི་བསྡུས་དོན་ཆོད་ཆེ་བ། བྱེ་བྲག་གི་གཞུང་དོན་གོ་བདེ་བ་གཉིས་གཅིག་ཏུ་བསྡོམས་པའི་ཁར་ཚིག་གསལ་བ་དང༌། བརྗོད་པ་བདེ་བ། ངག་ཉུང་བ། ཚིག་སྙོམས་པ། གཟུང་སླ་བ་བཅས་ཡོན་ཏན་དྲུག་དང་ལྡན་པ་སྟེ།  
131. le condensé du sens général s’avérera très bénéfique et le sens détaillé du texte sera facile à comprendre. En plus de ces deux aspects considérés comme une qualité, (l’enseignement se fera avec six qualités (5 autres qualités), usage de mots clairs, une expression facile à comprendre, en usant peu de mots, avec un niveau de langage constant et facile à retenir  
མདོར་ན་རང་གིས་བརྗོད་པ་དེ་གཞན་གྱིས་རྟོགས་སླ་ཞིང༌། གཉིས་ཀའི་རྣ་བར་སྙན་པ་ཞིག་ཤེས་ན་མཁས་པ་ཡིན་ནོ། །  
132. en bref, est expert celui sait rendre son exposé facile à comprendre et agréable à entendre autant pour l’enseignant que pour l’auditoire.

3. Le sens des mots  
En sanskrit, le sens des mots est enseigné en référence à celui qui agit, l’action et l’objet de l’action, complété entre autres par l’ajout de suffixes.  
En tibétain, on part de ce qui est enseigné, de ce qui l’explique et de la façon dont on l’explique. Tels sont les trois axes de l’enseignement.  
  
Pour expliciter le sens des mots, l’enseignant commencera par s’appuyer sur leur configuration (les son ou les mots eux même) et, pour ce faire, il devra bien connaître la terminologie commune des syllabes, mots et phrases telle qu’on la retrouve dans l’Abhidharma. Il devra aussi connaître en détail la terminologie des syllabes, mots et phrases tels qu’on les trouve dans les traités consacrés aux synonymes, à la grammaire et à d’autres domaines.  
Parce qu’il est expert en ces matières, l’enseignant présentera les différentes composantes des phrases sans les mélanger. Puis, il exposera tous les sujets abordés dans le texte, sans rien omettre, ni ajouter, et sans erreur.

གསུམ་པ་ཚིག་གི་དོན་ནི་  
133. 3. Le sens des mots  
ལེགས་སྦྱར་ལ་བྱེད་དངོས་ལས་གསུམ། ཡི་གེ་ཕྱིས་བསྣན་ལ་སོགས་པའི་སྒོ་ནས་འཆད་པ་དང༌།  
134. En sanskrit, il est enseigné selon l’agent enseignant, l’objet enseigné et l’action d’enseigner ainsi que l’ajout de suffixes etc.  
བོད་སྐད་ལ་གང་བཤད་བྱ།  
135. En tibétain: ce qui est enseigné,  
གང་གིས་འཆད་བྱེད།  
136. de quelle manière c’est enseigné  
ཇི་ལྟར་བཤད་པའི་ལས་གསུམ་དང་སྦྱར་ཞིང༌། དེའང་ཐོག་མར་སྒྲའམ་ཚིག་ལ་བརྟེན་ནས་  
137. comment c’est enseigné. (ces trois) sont les trois activités appliquées (a l’enseignement). A ce sujet, il commencera en s’appuyant sur les sons ou les mots   
དོན་འཚོལ་དགོས་པས་ཐུན་མོང་བ་མངོན་པ་ནས་བཤད་པའི་མིང་ཚིག་ཡི་གེ་གསུམ་དང༌།  
138. puisqu’il devra trouver (comprendre) le sens, selon les mots, les phrases et les syllabes comme expliqué dans l’Abhidharma pour ce qui est de (la terminologie)commune ainsi que  
ཐུན་མོང་མ་ཡིན་པ་མངོན་བརྗོད་དང་བརྡ་སྤྲོད་ཀྱི་བསྟན་བཅོས་ལ་སོགས་པ་ནས་བྱུང་བའི་མིང་ཚིག་ཡི་གེའི་སྤྲོས་པ་རྣམས་ལ་མཁས་པར་བྱས་པའི་སྒོ་ནས།  
139. selon ce qui se trouve dans les traités sur les synonymes, la grammaire etc., le détail sur les noms, les phrases et les syllables. Grâce à une expertise en ces matières (litt. en cela),  
ཚིག་གི་ཆ་མ་འདྲེས་པ་སོ་སོར་ཕྱེ་སྟེ་བསྟན་ལ། དེ་ནས་གཞུང་དེའི་བརྗོད་བྱ་གང་དང་གང་ཡིན་པ་དེ་དང་དེའི་དོན་ལྷག་ཆད་འཁྲུལ་པ་མེད་པར་འཆད་དོ། །  
140. il exposera les différentes sections des phrases sans les mélanger. Puis, il enseignera tous les sujets du texte sans rien ajouter, rien enlever, ni rien erreur.

4. Deux précisions concernant les connexions

བཞི་པ་མཚམས་སྦྱོར་ལའང་གཉིས།  
141. 4. Il y a aussi deux points en ce qui concerne les connections.

La connexion entre les mots  
L’enseignant doit expliquer de façon abordable les liens entre les mots ou les segments de phrase. En effet, dans certains cas, l’explication d’un premier mot ne permet pas la compréhension du mot ou groupe de mots suivant.  
Parfois, elle permet cette compréhension, mais sans pour autant être très claire. Et même si les rapports entre les éléments sont clairs, certains liens peuvent rester obscurs.

ཚིག་གི་མཚམས་སྦྱོར་ནི།  
142. La connexion des mots (idi ce sont les mots et les sections de phrases reliés par des mots comme la’ang, skyang etc. ce sont ces mots qui sont expliqués):   
ཚིག་སྔ་མའི་ནུས་པས་ཕྱི་མ་འདྲེན་མི་ནུས་པའམ། ནུས་ཀྱང་དངོས་སུ་མི་གསལ་བའམ། གསལ་ཡང་སྦྱོར་ཚུལ་རྟོགས་དཀའ་བ་འགའ་ཞིག་ཚིག་སྔ་ཕྱིའི་དོན་འདི་ལྟར་འབྲེལ་ཞེས་གོ་བདེ་བར་འཆད་པ་དང༌།  
143. Il doit expliquer de manière facile à comprendre, le lien qu’il y a entre les mots (et les sections de phrases). Dans certains cas, l’explication d’un premier mot ne permet pas la compréhension du suivant, et même si elle le permet, elle n’est pas claire, même si c’est clair, certains liens sont difficiles à comprendre.

La connexion entre les idées du texte  
L’enseignant analyse les liens sémantiques qui articulent les différentes parties du texte en annonçant par exemple, « après l’avoir résumé, je vais vous expliquer le texte en détail ». Ou alors, il peut mettre en évidence les éléments du texte qui s’opposent et ceux qui se confortent, ou bien il peut exposer ce qui est à abandonner et l’antidote correspondant, ou encore, il peut montrer les relations de cause à effet qui sous-tendent les différentes parties du texte, etc.

དོན་གྱི་མཚམས་སྦྱོར་ནི།  
144. la connexion du sens (les liens qu’il y a entre les différents sujets).   
དེ་ལྟར་མདོར་བསྟན་ནས་དེ་ཉིད་རྒྱས་པར་འཆད་པ་ལ་ཞེས་པ་ལྟ་བུའམ། འགལ་འབྲེལ་གྱི་སྒོ་ནས་སམ། སྤང་བྱ་དང་གཉེན་པོའམ་རྒྱུ་དང་འབྲས་བུ་ལ་སོགས་པ་ཕན་ཚུན་སྦྱར་ཏེ་འབྲེལ་ཆགས་པར་འཆད་དོ། །  
145. Il enseigne les liens qui existent reliant les différentes parties en disant quelque chose comme“ une fois le résumé exposé, je vais vous l’expliquer dans le détail ”, ou (il enseignera les liens) par ce qui s’oppose et ce qui est relié ou, selon ce qui est a abandonner et l’antidote, ou encore, selon la (relation) cause à effet etc.

5. La réponse aux objections.  
Si le disciple a des difficultés à comprendre certains points du texte, l’enseignant devra répondre à ses questions comme “ceci n’est-il pas contradictoire avec cela ? Qu’en est-il ? », sans contredire les sources scripturaires ni les raisonnements. Ayant ainsi clarifié les réfutations et investigué le sens, il affermira la compréhension du disciple.

ལྔ་པ་བརྒལ་ལན་ནི།  
146. 5. Réponse aux réfutations  
གཞུང་གི་དོན་སློབ་མས་རྟོགས་དཀའ་བ་འགའ་ཞིག་ལ། འདི་དང་འདི་མི་འགལ་ལམ་ཇི་ལྟར་ཡིན་ཞེས་པ་ལྟ་བུའི་དྲི་བའམ་དོགས་པ་ཁོངས་ནས་བསླངས་ཏེ་དེ་དག་གི་ལན་ལུང་རིགས་དང་མི་འགལ་བར་བཤད་པའི་སྒོ་ནས་འགལ་བ་སྤོང་ཞིང་གཞུང་གི་དོན་བཙལ་ཏེ་གཏན་ལ་དབབ་བོ། །  
147. Au sujet des quelques points du texte difficiles à comprendre par le disciple, il devra, sans contredire les sources (litt. citations) et les raisonnements, répondre aux questions levées (par le disciple) comme “ceci n’est il pas contradictoire avec cela ? qu’en est-il ? et ainsi, ayant clarifier les réfutations et investiguer le sens, affermir la compréhensions (du disciple).

3. La manière d’enseigner  
  
“ Pour ceux dotés d’une grande intelligence, donnez un enseignement profond et vaste,  
Pour ceux à l’intelligence moindre, donnez un enseignement d’abord facile à mémoriser et à comprendre.  
Par la suite, enseignez-leur de manière subtile et détaillée en expliquant les contradictions et les correspondances, tout en réfutant les doutes.  
Encouragez ceux qui se découragent et dissipez l’agitation et la torpeur.”

གསུམ་པ་ཇི་ལྟར་བཤད་པའི་ཚུལ་ནི།  
148. 3. Comment enseigner  
བློ་ཆེན་ཟབ་རྒྱས་བློ་ཆུང་བཟུང་བདེ་ཞིང༌། །གོ་སླ་ཕྱིས་ནས་ཕྲ་ཞིབ་འགལ་འབྲེལ་གཅོད། ། ཞུམ་ལ་གཟེངས་བསྟོད་རྒོད་དང་རྨུགས་པ་བཟློག །  
149. Profond et vaste pour ceux à la grande intelligence, facile à comprendre et a mémoriser pour ceux à l’intelligence moindre, puis, enseignez en détail, expliquez les contradictions, les liens et réfutez les doutes. encouragez ceux qui se décourage, remédiez à l’agitation et la torpeur.

Pour les disciples d’une grande intelligence, dotés de facultés aiguisées, introduisez-les au sens profond et vaste en usant d’un langage soigné avec des mots recherchés et riches de sens.  
Pour les disciples d’intelligence et de capacités moindres, enseignez-leur le sens facile à comprendre et agréable à entendre en usant de mots faciles à retenir et à assimiler.  
Puis, dès qu’ils parviennent un tant soit peu à relier les mots à leur signification et à mener des analyses, exposez-leur subtilement et en détail le sujet traité. Ce faisant, enseignez-leur de façon à couper court à leurs incertitudes à propos des liens ou des contradictions entre le sens et la lettre.

སློབ་མ་དབང་པོ་རྣོ་ཞིང་ཤེས་རབ་ཆེ་བ་རྣམས་ལ་ཚིག་བརླིང་ཞིང་སྦྲེལ་ལེགས་པ། དོན་ཟབ་ཅིང་རྒྱ་ཆེ་བར་བཤད།  
150. Pour les disciples aux facultés aiguisées et très intelligents, (usez) de mots de qualités et riches de sens (litt, des mots stables) ainsi qu’un langage soutenu (litt, faire des bons liens) pour enseigner le sens profond et vaste.   
དབང་པོ་རྟུལ་ཞིང་བློ་ཆུང་བ་རྣམས་ལ་ཚིག་གཟུང་སླ་ཞིང་གོ་བདེ་བ། དོན་རྟོགས་སླ་ཞིང་རྣ་བར་སྙན་པར་བཤད་ལ། ཕྱིས་ནས་ཚིག་དོན་ལ་འབྲེལ་ཅུང་ཟད་ཆགས་ཤིང་དཔྱོད་པར་ནུས་པ་ན། བརྗོད་བྱ་ཕྲ་ཞིང་ཞིབ་པ་ནས་བསྟན་ལ་ཚིག་དོན་གྱི་འགལ་འབྲེལ་གཅོད་ཅིང་བཤད་དོ། །  
151. Pour ceux aux capacités moindres et a l’intellect faible, (usez) de mots faciles à retenir et à comprendre, pour enseigner le sens facile à comprendre et agréable à entendre. Ensuite, quand ils réussissent à établir un tant soit peu le lien entre les mots et le sens ainsi qu’a analyser, exposez le sujet de façon subtile et détaillée tout en apportant un enseignent qui coupe court aux hésitations concernant les contradictions et les relations en lien avec le sens et avec les mots.

À ceux qui pensent être d’intelligence insuffisante, ou trop vieux, ou d’espérance de vie limitée, à ceux qui pensent être incapables d’écouter et de méditer ou qui en ont la capacité, mais estiment ne plus en avoir le temps, il convient d’enseigner l’histoire du Noble Shudapanthaka.  
Rappelez-leur aussi quelques citations propres à leur remonter le moral comme :   
  
“Entraînez votre intelligence, même si vous veniez à mourir demain :  
Dans cette vie, vous ne serez peut être pas très érudit,  
Mais, dans la suivante, cette intelligence vous reviendra  
Tel un joyau laissé entre de bonnes mains.”  
  
À ceux qui s’attachent aux activités de cette vie, sont distraits par les plaisirs sensuels, et sont très agités, parlez d’impermanence et enseignez les défauts de ces plaisirs sensoriels ainsi que l’horreur des mondes inférieurs, etc. Faites que de cette manière leur esprit se tourne vers le Dharma.  
À ceux qui sont tombés sous l’emprise de la torpeur et du sommeil, etc., détournez-les de ces défauts en leur en exposant de manière appropriée leurs inconvénients, ou en leur racontant des histoires extraordinaires.

བློ་རྟུལ་ཞིང་རྒས་པ་དང༌། ཚེ་ཐུང་བ་ལ་སོགས་པ་ཐོས་སྒོམ་མི་ནུས་པའམ་ནུས་ཀྱང་ལོང་མེད་སྙམ་དུ་སེམས་ཞུམ་པ་རྣམས་ལ་འཕགས་པ་ལམ་ཕྲན་བརྟན་ལ་སོགས་པའི་ལོ་རྒྱུས་དང༌། གཞན་ཡང༌།  
152. A ceux qui pensent être de faible intelligence, trop vieux, de ne plus avoir assez longtemps à vivre (litt. vie courte) etc., ne pas pouvoir écouter et méditer, et même si ils le peuvent, pensent ne pas avoir le temps de le faire, (leur enseigner) l’histoire du Noble Shudapanthaka ou encore  
རིག་པ་ནངས་པར་འཆི་ཡང་བསླབ། །  
153. "Entrainez votre intelligence, même si demain vous venez à mourir.  
ཚེ་འདིར་མཁས་པར་མ་གྱུར་ཀྱང༌། །སྐྱེ་བ་ཕྱི་མར་བཅོལ་བ་ཡི། །ནོར་ལ་རང་ཉིད་ལེན་དང་འདྲ། །  
154. Dans cette vie, vous ne serez peut être pas érudit, mais, dans la suivante elle vous reviendra, comme un joyaux laissé entre de bonnes mains (litt. entreposé).”  
ཞེས་གསུངས་པ་ལ་སོགས་པ་དྲན་དུ་གཞུག་སྟེ་གཟེངས་བསྟོད།  
155. rafraichissez leur la mémoire (litt. faites les se rappeler) avec ceci ainsi qu’avec d’autres (citations), et remontez leur le morale.   
ཚེ་འདིའི་བྱ་བ་ལ་ཞེན་པ་དང༌། འདོད་པའི་ཡོན་ཏན་གྱིས་སེམས་གཡེངས་ཏེ་  
156. ceux qui sont attaché aux activités de cette vie et distraits par les plaisirs sensoriels,   
རྒོད་པ་རྣམས་ལ་མི་རྟག་པའི་གཏམ་དང༌། འདོད་ཡོན་གྱི་ཉེས་དམིགས་དང༌། ངན་སོང་གི་འཇིགས་པ་ལ་སོགས་པ་བཤད་ནས་སེམས་ཆོས་ལ་བསྒྱུར།  
157. et sont excités (sauvages, agités), en leur parlant de l’impermanence, leur enseignant les défauts des plaisirs sensoriels, l’horreur (litt. les peurs) des mondes inférieurs etc., faites que leur esprit se tourne vers le Dharma.  
གཉིད་རྨུགས་ལ་སོགས་པའི་དབང་དུ་སོང་བ་རྣམས་ལ་ངོ་མཚར་བའི་ལོ་རྒྱུས་དང་གཉིད་རྨུགས་ཀྱི་ཉེས་པ་ཅི་རིགས་པར་བཤད་ཅིང་ཉེས་པ་དེ་དག་ལས་བཟློག་པར་བྱའོ། །  
158. A ceux qui sont passé sous l’emprise du sommeil, de la torpeur etc., racontez leur des histoires extraordinaires, ou expliquez leur, selon ce qui est adapté, les défauts du sommeil et de la torpeur et détournez les de ces défauts.

2. L’ écoute respectueuse de l’enseignement par le disciple.

གཉིས་པ་སློབ་མས་གུས་པར་མཉན་པའི་ཚུལ་ནི།  
159. 2. Comment le disciple écoute (l’enseignement) avec respect.

"Abandonne les trois défauts du réceptacle et les six impuretés, etc.  
Établis-toi dans le concept de malade, remède et médecin.”

སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་དྲི་མ་དྲུག་སོགས་སྤངས། །  
160. Abandonner les trois défauts du réceptacle, les six impuretés etc.  
ནད་པ་སྨན་དང་སྨན་པའི་འདུ་ཤེས་བཞག །  
161. Etablir le concept de malade, remède et médecin.

À ce sujet, voici ce que dit un Soutra (le soutra du Grand Véhicule appelé Questions de Maitreya) :  
“Écoute de façon excellente, complètement et de manière à retenir : alors je t’enseignerai.”  
Ces paroles montrent comment écouter, débarrassé des trois défauts d’un réceptacle.

དེའང་མདོ་ལས།  
162. A ce sujet on retrouve dans les soutras :   
ལེགས་པར་རབ་ཏུ་ཉོན་ལ་ཡིད་ལ་ཟུངས་ཤིག་དང་ངས་ཁྱོད་ལ་བཤད་དོ། །  
163. Ecoute avec excellence, complétement et de sorte à retenir! je t’enseignerai.  
ཞེས་གསུངས་ཏེ་དེའི་དོན་ནི།  
164. Voila ce qui est dit. Le sens est:  
སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་སྤངས་ནས་ཉན་པ་སྟེ།  
165. Ecouter après avoir abandonné les trois défauts d’un réceptacle :

« Écoute de façon excellente » : cela revient à corriger le défaut du réceptacle renversé. L’eau ne peut pénétrer un tel récipient ; de la même manière, lorsqu’on écoute un enseignement, si on ne s’intéresse pas au Dharma, si l’esprit vagabonde ailleurs ou si on sombre dans la torpeur et le sommeil, l’esprit restera enfermé sur lui-même. Ainsi est-il dit : abandonne l’inattention pour le Dharma, et écoute-le !

དེའང་ལེགས་པར་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
166. à ce sujet, “écoute avec excellence’’   
སྣོད་ཁ་སྦུབས་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤོང་བ་སྟེ།  
167. c’est comme rejeter (abandonner) le défaut du réceptacle renversé. En effet,  
སྣོད་ཁ་སྦུབས་པར་བཅུད་མི་ཡོང་བ་བཞིན། ཉན་པའི་དུས་སུ་ཆོས་ལ་དོན་གཉེར་མེད་པ་དང༌། སེམས་ཡུལ་ལ་གཡེང་བ་དང༌། གཉིད་རྨུགས་ཀྱི་དབང་དུ་སོང་བས་ཡིད་བསྡུས་ཏེ་  
168. comme l’eau ne peut pas entrer dans un récipient renversé, quand on écoute, quand on ne s’intéresse pas au Dharma, que l’esprit vagabonde ailleurs (litt. vers “d’autres” objets) et que l’on sombre sous l’emprise du sommeil et de la torpeur, l’esprit est enfermé sur lui même (litt. rassemblé en lui même), alors,  
ཆོས་ལ་རྣ་བ་མི་གཏོད་པ་སྤངས་ལ་ཉོན།  
169. abandonne le fait de ne pas écouter attentivement (litt. orienter ses oreilles vers) le Dharma et écoute.  
ཞེས་པའོ། །  
170. C’est ce qui est dit.

« Écoute complètement » : cela revient à corriger le défaut du réceptacle souillé. En effet, de même qu’un liquide de qualité versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma avec un esprit empreint des souillures des émotions perturbatrices ne sera bénéfique ni à lui-même, ni celui d’autrui. Ainsi est-il dit : Après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices, comme l’orgueil ou l’absence de foi, écoute !

རབ་ཏུ་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
171. "écoute complétement’’  
སྣོད་དྲི་མ་ཅན་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤོང་བ་སྟེ།  
172. C’est comme abandonner le défaut du réceptacle souillé, en effet,  
སྣོད་དྲི་མ་ཅན་དུ་བཅུད་བླུགས་ཀྱང་ཕན་མི་ཐོགས་པ་བཞིན། སེམས་ཉོན་མོངས་པའི་དྲི་མ་དང་བཅས་པས་ཆོས་ཉན་ན་  
173. de même qu’un liquide de qualité versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma (litt. si on écoute le Dharma) avec un esprit empreint (litt. possédant) des souillures des émotions perturbatrices,  
རང་གཞན་གྱི་རྒྱུད་ལ་ཕན་མི་ཐོགས་པས། ང་རྒྱལ་དང་མ་དད་པ་ལ་སོགས་པའི་ཉོན་མོངས་པའི་བསམ་པ་སྤངས་ཏེ་ཉོན་ཞེས་པའོ། །  
174. ne sera bénéfique ni à son esprit ni à celui des autres, par conséquent, après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices comme l’orgueil ou l’absence de foi, écoute! C’est ce qui est dit.

« Écoute en faisant en sorte de retenir » : cela revient à corriger le défaut du récipient à fond percé. En effet, de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma, qu’on ne prête pas attention aux mots, cela n’est d’aucune utilité. Ainsi est-il dit : préserve-toi de l’ennui qui t’empêche de mémoriser et écoute avec assiduité !

ཡིད་ལ་ཟུངས་ལ་ཉོན་ཞེས་པ་ནི།  
175. "écoute de sorte à retenir’’  
སྣོད་ཞབས་རྡོལ་ལྟ་བུའི་སྐྱོན་སྤང་བ་སྟེ།  
176. c’est comme abandonner le défaut du récipient au fond percé. En effet,  
སྣོད་ཞབས་རྡོལ་དུ་བཅུད་མི་ཆགས་པ་བཞིན། ཆོས་ཉན་པ་ལ་སྐྱོ་སྟེ་  
177. de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma,  
ཚིག་དོན་ལ་ནན་ཏན་མ་བྱས་ན་ཕན་མི་ཐོགས་པས།  
178. et que l’on ne prête pas attention aux mots, cela ne sera d’aucune utilité (litt. non bénéfique), par conséquent  
མི་ནུས་པའི་སྐྱོ་བ་སྤངས་ལ་འབད་དེ་ཉོན། ཞེས་པའོ། །  
179. en éliminant (abandonner) l’ennui qui met en incapacité (a retenir le dharma), écoute avec assiduité. C’est ce qui est dit.

Les six impuretés.  
La science de l’explication parfaite, nous dit :   
“Écouter avec orgueil, avec absence de foi,  
Avec manque d’intérêt,  
Distrait par ce qui se passe autour, l’esprit enfermé sur lui-même,  
Ou encore avec ennui: voilà les souillures.”

དྲི་མ་དྲུག་ནི།  
180. Les six souillures sont:  
རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས།  
181. La science de l’explication parfaite dit:  
ང་རྒྱལ་དང་ནི་མ་དད་དང༌། །དོན་དུ་གཉེར་བ་མེད་ཉིད་དང༌། །ཕྱི་རོལ་རྣམ་གཡེང་ཡིད་བསྡུས་དང༌། །སྐྱོ་བས་ཉན་པ་དྲི་མ་ཡིན། །  
182. Ecouter avec orgueil, absence de foi; manque d’intérêt; distrait par l’extérieur, l’esprit enfermé sur lui même; et ennui, sont les souillures.

On les énonce ainsi.  
Ces six impuretés sont comprises dans les trois défauts [précédemment expliqués]. Quant à l’expression « etc. » (du texte racine), elle renvoie aux instructions sur ce qu’il faut abandonner et adopter.  
Dans ce même texte, il est également dit qu’il faut écouter le Dharma en appliquant les seize antidotes aux treize défauts et qu’on doit se libérer des six défauts suivants : les actions défectueuses ; l’absence d’inspiration ; le manque de considération ; un mauvais état d’esprit ; l’absence d’harmonie et enfin l’appréhension du sujet. Ce texte précise que les deux derniers défauts se divisent chacun en cinq sous-parties.

ཞེས་བཤད་པ་ལྟར་ཏེ་དེ་དག་སྣོད་ཀྱི་སྐྱོན་གསུམ་ལ་འདུ་ཞིང༌། སོགས་ཁོངས་ནས་སྤང་བླང་གི་བསླབ་བྱ།  
183. Il en est comme énoncé ici. En outre, ces (6 souillures) sont inclues dans les trois défauts. De plus, dans l’expression etcétéra on retrouve les instructions sur ce qui est à abandonner et à adopter,   
གཞན་ཡང་དེ་ཉིད་ལས་སྐྱོན་བཅུ་གསུམ་གྱི་གཉེན་པོར་རྣམ་པ་བཅུ་དྲུག་གིས་ཆོས་ཉན་པ་དང༌།  
184. De plus, dans ce même texte il est dit qu’il faut écouter le Dharma en appliquant les seize antidotes aux treize défauts et,   
ལས་ཀྱི་སྐྱོན་དང༌།  
185. Les défauts des actions,  
མོས་པ་མེད་པའི་དང༌།  
186. celui de l’absence d’inspiration  
མཆོད་པར་མི་འགྱུར་བའི་དང༌།  
187. celui de manquer de considération  
བསམ་པའི་དང༌།  
188. celui du ‘’mauvais’’ état d’esprit  
མི་མཐུན་པའི་དང༌།  
189. celui de la non harmonie  
འཛིན་པའི་སྐྱོན་དྲུག །  
190. celui de l’appréhension du sujet. Ce qui fait six défauts.  
ཕྱི་མ་གཉིས་ལ་ནང་གསེས་ལྔ་ལྔར་བཅས་པའང་གསུངས་སོ། །  
191. Il est aussi dit que les deux derniers se divisent chacun en cinq sous-parties.

Au moment d’écouter le Dharma, on doit suivre les nombreux exemples donnés par l’Avataṃsaka sūtra :  
Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.  
Ou bien : vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier.  
Ou encore : vous êtes le voyageur perdu, le Dharma est la monture et le Lama, le guide.  
Établissez-vous dans ces idées ou d’autres du même type, et écoutez le Dharma.

ཆོས་ཉན་པའི་ཚེ་སྡོང་པོ་བཀོད་པ་ལས་དཔེའི་རྣམ་གྲངས་དུ་མས་བསྟན་པ་ལྟར།  
192. Quand on écoute le Dharma, il nous faut faire comme exposé par les nombreux exemples données dans l’ Avataṃsaka sūtra  
རང་ལ་ནད་པ། ཆོས་ལ་སྨན་དང༌། བླ་མ་ལ་སྨན་པ།  
193. Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.   
ཡང་རང་ཉིད་མགྲོན་པོ། ཆོས་ལ་གྲུ། བླ་མ་ལ་མཉན་པ།  
194. Ou, vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier.  
ཡང་རང་ཉིད་རྒྱུས་མེད། ཆོས་ལ་ཞོན་པ། བླ་མ་ལ་ལམ་མཁན་ལ་སོགས་པའི་འདུ་ཤེས་ཉེ་བར་བཞག་ནས་མཉན་པར་བྱའོ། །  
195. Ou encore, vous êtes la personne perdue (le voyageur perdu), le Dharma est la monture et le Lama, le guide. Etablissez ces concepts ou d’autres et écoutez le Dharma.

3. Enseignant et auditeur s’appliquent aux six vertus transcendantes

གསུམ་པ་གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་དུ་བྱ་བ་ནི།  
196. 3. Les deux appliquent les six transcendances

« Tous deux pratiquent en accord avec les six vertus transcendantes »

གཉིས་ཀས་ཕར་ཕྱིན་དྲུག་ལྡན་ཉམས་སུ་ལེན། །  
197. Les deux pratique avec les six transcendances.

Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur s’appliquent tous deux aux six vertus transcendantes.  
Elles consistent en ce qui suit :   
1) le don : on donne les mots du Dharma d’un côté,et des offrandes matérielles ou non de l’autre,  
2) la discipline : on abandonne ce qui empêche d’enseigner et d’écouter   
3) la patience : on supporte les pénibles efforts demandés au corps et à la parole  
4) l’effort enthousiaste : on l’applique à l’écoute et à l’enseignement   
5) la stabilité mentale : on garde l’esprit concentré sur le Dharma   
6) la sagesse : on s’efforce de comprendre distinctement chaque mot et son sens.

ཆོས་འཆད་པ་པོ་དང༌། ཉན་པ་པོ་གཉིས་ཀས་བཤད་ཉན་གྱི་ཚེ་ཕ་རོལ་ཏུ་ཕྱིན་པ་དྲུག་དང་ལྡན་པར་བྱ་སྟེ།  
198. Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur doivent tout deux appliquer les six transcendances,   
ཆོས་ཀྱི་ཚིག་སྟེར་བ་དང༌། དེའི་ཆེད་དུ་ཡོན་དབུལ་བ་ལ་སོགས་པའི་སྦྱིན་པ།  
199. La générosité d’ offrir les mots du Dharma et de faire les offrandes matérielles et autres offrandes.  
ཉན་བཤད་ཀྱི་མི་མཐུན་ཕྱོགས་སྤོང་བའི་ཚུལ་ཁྲིམས།  
200. La discipline consistant à abandonner ce qui va à l’encontre du fait d’enseigner et d’écouter.  
ལུས་ངག་གི་དཀའ་སྤྱད་ལ་མི་སྐྱོ་བའི་བཟོད་པ།  
201. La patience de ne pas en avoir marre des efforts difficiles du corps (demandés aux corps et à la parole) et de la parole.  
ཉན་བཤད་ལ་སྤྲོ་བའི་བརྩོན་འགྲུས།  
202. La diligence enthousiaste pour écouter et enseigner.  
ཆོས་ལ་རྩེ་གཅིག་པའི་བསམ་གཏན།  
203. La stabilité mentale consistant à avoir l’esprit unifié sur le Dharma.  
ཚིག་དང་དོན་རྣམ་པར་འབྱེད་པའི་ཤེས་རབ་སྟེ།  
204. La sagesse qui comprend distinctement chaque mots et sens.  
ཕ་རོལ་ཏུ་ཕྱིན་པ་དྲུག་དང་ལྡན་པར་ཉམས་སུ་ལེན་ནོ། །  
205. Pratiquer avec les six transcendances.

3. Les deux activités conclusives, celle du maître et celle du disciple.

གསུམ་པ་རྗེས་ཀྱི་བྱ་བ་ལ་གཉིས། སློབ་དཔོན་དང༌། སློབ་མའི་བྱ་བའོ། །  
206. 3. Ce qu’il y a a faire ensuite à deux parties: l’activité du maître et l’activité du disciple.

1. L’activité conclusive du maître  
  
“Ensuite, scellez en concluant par la demande de pardon et la dédicace.”

དང་པོ་ནི།  
207. Premièrement :  
རྗེས་ནས་བཟོད་གསོལ་བསྔོ་བ་རྒྱ་ཡིས་གདབ། །  
208. Ensuite, sceller par la demande de pardon et la dédicace.

Après avoir enseigné le Dharma, on demande pardon pour les erreurs commises : c’est la première des trois actions dignes d’un maître.  
Cette demande peut se faire avec la formule suivante, ou d’autres comparables et également appropriées :   
“Me tenant en présence des Bouddhas,  
Je confesse tout méfait que j’ai pu commettre  
Sous l’emprise de mon esprit confus.”

ཆོས་ཉན་བཤད་ཟིན་པའི་རྗེས་ནས་སློབ་དཔོན་གྱིས་བགྱི་འོས་པ་གསུམ་གྱི་དང་པོ་ནོངས་པ་བཟོད་པར་གསོལ་བ་ནི།  
209. Après avoir enseigné et écouté le Dharma, demander pardon pour les erreurs commises est la première des trois actions dignes d’un maître.   
སེམས་ཀྱི་དབང་དུ་གྱུར་པས་ན། །  
210. L’esprit sous emprise, (litt. Sous l’emprise de l’esprit,)  
བདག་གིས་སྡིག་པ་ཅི་བགྱིས་པ། །  
211. tout méfait que j’ai commis  
སངས་རྒྱས་སྤྱན་སྔར་མཆིས་ནས་སུ། །བདག་གིས་དེ་དག་བཤགས་པར་བགྱི། །  
212. venant en la présence des Bouddhas, je le confesse  
ཞེས་བྱ་བ་ལ་སོགས་པ་ཇི་ལྟར་རིགས་པས་སོ། །  
213. Avec ces mots ou d’autres faire selon ce qui est adapté.

Vient ensuite la dédicace de la vertu pour obtenir l’Éveil, avec une formule telle que :  
  
« Par ce mérite, puissè-je atteindre l’omniscience, etc. »  
On peut aussi utiliser la formule du Noble Asanga :“Par le mérite infini que j’ai obtenu, grâce à l’enseignement de ce trésor du Dharma sacré du Grand Véhicule,  
puissent tous les êtres qui errent devenir un précieux réceptacle sans souillures pour ce Dharma sacré »  
Par ces paroles ou d’autres comparables, faites de parfaites dédicaces et prières.

གཉིས་པ་དགེ་བ་བྱང་ཆུབ་ཏུ་བསྔོ་བ་ནི།  
214. 2. Dédier la vertu pour l’éveil.  
བསོད་ནམས་འདི་ཡིས་ཐམས་ཅད་གཟིགས་པ་སོགས་སམ། འཕགས་པ་ཐོགས་མེད་ཀྱི་གསུང༌།  
215. Par ce mérite, (puissè-je atteindre) l’omniscience etc. Ou encore, ce qu’a énoncé le Noble Asanga:  
ཐེག་མཆོག་དམ་ཆོས་རིན་ཆེན་བཤད་འདི་ལས། །  
216. Par l’enseignement de ce trésor du Saint Dharma du Grand Véhicule,  
བསོད་ནམས་མཐའ་ཡས་བདག་གིས་གང་ཐོབ་པ། །དེས་ནི་འགྲོ་ཀུན་ཐེག་མཆོག་དམ་པའི་ཆོས། །རིན་ཆེན་དྲི་མ་མེད་པའི་སྣོད་གྱུར་ཅིག །  
217. le mérite infini que j’ai obtenu, que par celui ci, tous les êtres errants deviennent un précieux réceptacle sans souillures pour le Saint Dharma du Grand Véhicule.   
ཅེས་སོགས་རྣམ་པར་དག་པའི་བསྔོ་སྨོན་བྱའོ། །  
218. avec ceci et d’autres (aspirations) faire de parfaites dédicace et prières

En troisièmme vient le sceau de la non-référence  
L’introduction à la voie médiane enseigne :   
“Vide de l’acte de donner, de l’objet donné et de celui qui reçoit   
Est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà du monde.”  
  
Tel qu’il est dit ici, scellez par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

གསུམ་པ་དམིགས་མེད་ཀྱི་རྒྱས་གདབ་པ་ནི།  
219. 3. Le sceau de la non-référence  
འཇུག་པ་ལས།  
220. L’introduction à la voie médiane dit:   
སྦྱིན་པ་སྦྱིན་བྱ་ལེན་པོ་གཏོང་པོས་སྟོང༌། །འཇིག་རྟེན་འདས་པའི་ཕ་རོལ་ཕྱིན་ཅེས་བྱ། །  
221. Vide du don, de l’objet donné, du receveur et du donneur, est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà (qui dépasse) du monde.  
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟརལ་འཁོར་གསུམ་རྣམ་པར་མི་རྟོག་པའི་ཤེས་རབ་ཀྱིས་རྒྱས་གདབ་བོ། །  
222. Comme exposé (dans cette citation), sceller par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

2. L’activité conclusive du disciple.

གཉིས་པ་སློབ་མའི་བྱ་བ་ནི།  
223. 2. Ce que le disciple doit faire

"Le disciple fait une offrande, récite la dédicace ainsi que les prières de souhaits et s’applique à la remémoration et à la vigilance.”

སློབ་མས་ཡོན་དབུལ་བསྔོ་སྨོན་དྲན་ཤེས་བསྟེན། །  
224. Le disciple fait une offrande, la dédicace et les aspirations et s’applique au rappel et la vigilance

L’activité conclusive du disciple se divise en trois parties. Tout d’abord, l’offrande en remerciement :  
avec gratitude, on offre comme il convient des prosternations et un mandala de remerciement.  
Ensuite, la dédicace pour l’Eveil ; on l’a fait comme expliqué précédemment, à la différence près qu’on remplace dans la formule le mot ‘’enseignement’’ par le mot « écoute ».  
Enfin, le maintien stable du rappel et de la vigilance, conformément aux indications de La porte d’entrée dans le Dharma :   
  
“Se rappelant le sens des mots, le disciple se rend dans un lieu isolé et – abandonnant la distraction, la torpeur, etc -, il contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté, le lit, l’écrit, pose toutes ses questions au Lama. Après avoir ainsi complètement reçu le Dharma, et réjouit le Lama par l”expression de sa gratitude.”

སློབ་མས་བྱ་དགོས་པ་ལའང་གསུམ་སྟེ།  
225. Les trois choses que doit faire le disciple sont:  
དང་པོ་གཏང་རག་གི་ཡོན་དབུལ་བ་ནི།  
226. en premier, l’offrande de remerciement.  
བཀའ་དྲིན་རྗེས་སུ་དྲན་པས་ཕྱག་དང་གཏང་རག་གི་མཎྜལ་ཅི་རིགས་པར་དབུལ་ལོ། །  
227. En se rappelant la gratitude, on offre prosternations et mandala de remerciement selon ce qui convient.  
གཉིས་པ་དགེ་བ་བྱང་ཆུབ་ཏུ་བསྔོ་བ་ནི་སྔར་དང་འདྲ་བ་ལས་བཤད་ཅེས་པ་ཉན་པའི་ཚིག་ཏུ་ཁ་བསྒྱུར་རོ། །  
228. En second, la dédicace pour l’éveil est comme précédemment, mais on remplace le mot ‘’enseignement’’ par ’’écouter’’.  
གསུམ་པ་དྲན་ཤེས་ཀྱི་རྒྱུན་བརྟན་པ་ནི།  
229. En troisième, une continuité stable dans le rappel et la vigilance.  
ཆོས་ཀྱི་ཚིག་དོན་དྲན་པ་དང་བཅས་དབེན་པར་སོང་ལ། རྣམ་པར་གཡེང་བ་དང་རྨུགས་པ་ལ་སོགས་པ་སྤངས་ལ། གང་ལ་ཉན་པའི་ཆོས་དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་བསམ་པར་བྱའོ། །  
230. Se rappelant le sens des mots, il se rend dans un lieux isolé et abandonnant la distraction, la torpeur etc, contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté,  
བཀླག་པར་བྱའོ། །  
231. le lis,  
འབྲི་བར་བྱའོ། །  
232. l’écrit  
ཡིད་གཉིས་ཐམས་ཅད་བླ་མ་ལ་དྲི་བར་བྱའོ། །  
233. pose toutes ses questions au Lama,  
ཆོས་ཡོངས་སུ་རྫོགས་ནས་གཏང་རག་དང་བཅས་པས་བླ་མ་མཉེས་པར་བྱའོ། །  
234. après avoir complétement (reçu) le Dharma, il réjouit le Lama avec l’expression de sa gratitude.  
ཞེས་ཆོས་ལ་འཇུག་པའི་སྒོ་ལས་གསུངས་པ་ལྟར་བྱའོ། །  
235. Ceci est exprimé dans ’’La porte d’entrée dans le Dharma”.

4. Les bienfaits

བཞི་པ་ཕན་ཡོན་ནི།  
236. 4. Les bienfaits

"Infinis sont les bienfaits de l’écoute et de la contemplation, et les bienfaits des activités d’écouter, d’enseigner, de retenir et de pratiquer en alternance. »

ཐོས་བསམ་ཉན་བཤད་འཛིན་ཞིང་སྒྲུབ་པ་དང༌། །སྤེལ་མར་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན་མཐའ་ཡས་སོ། །  
237. Infinis sont les bienfaits de l’écoute et la contemplation, d’écouter, enseigner, retenir et pratiquer et d’alterner.

Les bienfaits généraux de l’écoute et de la réflexion sont détaillés dans L’Analyse des Paroles :  
« On distingue cinq bienfaits à l’écoute attentive : la maîtrise de la connaissance des agrégats, celle de la connaissance des éléments, celle de la connaissance des sources d’apparition et de développement, celle de la connaissance de l’interdépendance et la capacité à enseigner les instructions sur ces sujets de façon autonome.»  
C’est ce qu’enseignent de manière extensive les Jatakas et d’autres textes.

དེ་ལ་སྤྱིར་ཐོས་བསམ་བྱས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
238. A ce sujet, en général, les bienfaits qu’il y a l’écoute et la réflexion sont  
ལུང་རྣམ་འབྱེད་ལས།  
239. L’ Analyse des Paroles dit :  
མང་དུ་ཐོས་པ་ལ་ཕན་ཡོན་ལྔ་ཡོད་དེ།  
240. Il y a cinq bienfaits à l’écoute appuyée :  
ཕུང་པོ་ལ་མཁས་པ་དང༌། ཁམས་ལ་མཁས་པ་དང༌། སྐྱེ་མཆེད་ལ་མཁས་པ་དང༌། རྟེན་ཅིང་འབྲེལ་བར་འབྱུང་བ་ལ་མཁས་པ་དང༌། དེའི་གདམས་ངག་རྗེས་སུ་བསྟན་པ་གཞན་ལ་རག་མ་ལས་པ་ཡིན་ནོ། །  
241. Expert en les agrégats, expert en les éléments, expert en les sources d’apparition et de développement, expert en l’interdépendance et enseigner les instructions sur ces sujets indépendamment.   
ཞེས་དང༌།  
242. puis,  
སྐྱེས་རབས་སོགས་ལས་ཀྱང་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་བ་ལྟར་རོ། །  
243. il en est tel que c’est enseigné extensivement dans les Jatakas etc.

La Science de l’Explication Parfaite nous précise les bienfaits liés à l’écoute du Dharma :   
« Le Baghavan a énoncé les cinq bienfaits suivants qu’il y a à écouter du Dharma : entendre ce que l’on n’a pas encore entendu, acquérir la maîtrise parfaite de ce que l’on a entendu, mettre fin aux doutes, acquérir une vue juste et une sagesse habile à comprendre les mots et le sens profond. »  
Plus généralement, tous les soutras et tantras enseignent que les bienfaits qu’il y a à écouter le Dharma sont inimaginables.

བྱེ་བྲག་ཆོས་ཉན་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
244. En particulier, les bienfaits à écouter le Dharma.  
རྣམ་བཤད་རིགས་པ་ལས།  
245. La science de l’explication parfaite dit:  
བཅོམ་ལྡན་འདས་ཀྱིས་ཆོས་ཉན་པ་ལ་ཕན་ཡོན་ལྔ་གསུངས་ཏེ  
246. Le Baghavan à énoncé cinq bienfaits à écouter le Dharma. Ce sont:  
ཐོས་པ་ཐོས་པར་འགྱུར་བ་དང༌། ཐོས་པ་ཡོངས་སུ་བྱང་བར་འགྱུར་བ་དང༌། སོམ་ཉི་སྤོང་བ་དང༌། ལྟ་བ་དྲང་པོར་བྱེད་པ་དང༌། ཤེས་རབ་ཀྱིས་ཚིག་དང་དོན་ཟབ་མོ་རྟོགས་པར་འགྱུར་བའོ། །  
247. Entendre ce que l‘on n’a pas encore entendu (ici il manque le ༼མ༽ au début du tibétain), acquérir la maitrise parfaite de ce que l’on a entendu, la fin des doutes (litt. l’esprit double sera abandonné), l’acquisition d’ une vue juste (correction des vue fausses) et une sagesse qui permettra de comprendre les mots et le sens profond.  
ཞེས་གསུངས་ཤིང༌།  
248. Ce qui est dit et aussi,   
སྤྱིར་ཆོས་ཐོས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི་བསམ་གྱིས་མི་ཁྱབ་པ་མདོ་རྒྱུད་ཀུན་ནས་གསུངས་སོ། །  
249. En général, dans tous les soutras et les tantras il est dit que les bienfaits qu’il y a à avoir écouté le Dharma sont inimaginable.

Quant aux bienfaits d’enseigner, ils sont au nombre de trois : enseigner est la meilleure des offrandes au Bouddha, le meilleur des dons aux êtres, cela permet d’accroître le mérite et de développer les clairvoyances.  
On peut détailler une myriade de bienfaits qu’il y a à faire le don du Dharma, par exemple, les vingt bienfaits cités dans Le Soutra incitant à l’Intention Supérieure et ceux figurant dans d’autres textes.

བཤད་པའི་ཕན་ཡོན་ཡང་སངས་རྒྱས་ལ་མཆོད་པའི་མཆོག་ཏུ་འགྱུར་བ།  
250. Il y a aussi des bienfaits a enseigner ; (enseigner) est la meilleure des offrandes au Bouddha,   
སེམས་ཅན་ལ་སྦྱིན་པའི་མཆོག་ཏུ་འགྱུར་བ།  
251. le meilleur don aux êtres,  
བསོད་ནམས་འཕེལ་ཞིང་མངོན་ཤེས་ཐོབ་པར་འགྱུར་བ་གསུམ་དང༌།  
252. le mérite s’accroitra et l’on acquerra les clairvoyances. (il y a) trois (bienfaits.)  
དེ་ལས་འཕྲོས་ཏེ་ཆོས་སྦྱིན་གྱི་ཕན་ཡོན་ཉི་ཤུ་ཐམ་པ་ལྷག་པའི་བསམ་པ་བསྐུལ་བའི་མདོ་ལས་བཤད་པ་སོགས་ཤིན་ཏུ་མང་ངོ༌། །  
253. Pour détailler cela, il y a une myriade de bienfaits à faire le don du Dharma, notamment les vingt bienfaits cités dans le soutra incitant à l’intention supérieur et ceux cités dans d’autres textes.

Les bienfaits qu’il y a à retenir le Dharma.  
Le Soutra du Secret Inconcevable des Ainsi-allés nous dit :  
«Même si pendant dix million d’éons,  
Tous les Bouddhas s’employaient à exposer   
Le mérite qu’il y a à retenir le Dharma Sacré,  
Ils n’en verraient pas la fin. ”  
  
Une immensité d’autres bienfaits sont aussi exposés par ailleurs.

ཆོས་འཛིན་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
254. Les bienfaits à retenir le Dharma.  
དེ་བཞིན་གཤེགས་པའི་གསང་བ་བསྟན་པ་ལས།  
255. l’exposé du secret inconcevable des Ainsi-allés dit:   
དམ་ཆོས་འཛིན་པའི་བསོད་ནམས་ནི། །སངས་རྒྱས་ཀུན་གྱིས་ནན་ཏན་དུ། །བསྐལ་པ་བྱེ་བར་བརྗོད་མཛད་ཀྱང༌། །མཐར་མི་ཕྱིན་པར་འགྱུར་བ་ལགས། །  
256. Même si pendant dix million d’éons, tous les Bouddhas s’attèleraient à exposer le mérite qu’il y a à retenir le Saint Dharma, ils n’en arriveraient pas à la fin.   
ཞེས་སོགས་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་ངོ༌། །  
257. On retrouve ceci ainsi qu’une vastitude d’autres (bienfaits).

Voici les bienfaits particuliers qu’il y a à écouter et enseigner le Dharma du Grand Véhicule :  
À la base, l’écouter et l’enseigner éclipse la vertu du Petit Véhicule ; lors de la voie, il élimine tous les voiles sans exception ; le résultat, c’est l’obtention de la complète bouddhéité.  
Un grand nombre de citations le répètent.  
Pratiquer le Dharma de la réalisation surpasse toutes les qualités précitées. En effet, le mérite lié au fait d’avancer ne serait-ce que de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes, est réputé inconcevable.

ཁྱད་པར་ཐེག་ཆེན་གྱི་ཆོས་ཉན་བཤད་བགྱིས་པའི་ཕན་ཡོན་ནི།  
258. En particulier, les bienfaits qu’il y a a écouter et enseigner le Dharma du Grand Véhicule.  
གཞི་དུས་སུ་ཐེག་དམན་གྱི་དགེ་བ་ཟིལ་གྱིས་གནོན་པ།  
259. Au moment de la base, (écouter et enseigner) éclipse la vertu du Petit Véhicule.  
ལམ་དུས་སུ་སྒྲིབ་པ་མ་ལུས་པ་སྤོང་བ།  
260. Au moment de la voie, cela élimine tous les voiles sans exception.  
འབྲས་དུས་སུ་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་ཐོབ་པའི་ལུང་རྒྱ་ཆེར་འབྱུང་ངོ༌། །  
261. Au moment du résultat, c’est l’obtention de la complète bouddhéité. Un grand nombre de citations expriment cela.  
རྟོགས་པའི་ཆོས་ལ་སྒྲུབ་པ་བྱས་པ་ནི་ཡོན་ཏན་དེ་དག་ལས་ཀྱང་ཆེས་ཁྱད་པར་དུ་འཕགས་ཏེ།  
262. Accomplir la pratique du Dharma de la réalisation est encore plus supérieur que toutes ces qualités (précitées), en effet,  
ཐ་ན་ཆོས་བདག་མེད་པ་ཡིད་ལ་བྱས་ཏེ་དགོན་པའི་ཕྱོགས་སུ་གོམ་པ་བདུན་བོར་བའི་བསོད་ནམས་ཀྱང་བསམ་ལས་འདས་པར་གསུངས་སོ། །  
263. Il est dit que même le mérite de simplement avancer de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes est inconcevable.

Puisque prolonger l’écoute d’un enseignement sans le mettre en pratique n’a absolument aucun sens, les Soutras mentionnent les vingt défauts – parmi d’autres – qu’il y a à se complaire dans l’expression orale du Dharma.  
Inversement, si l’on pratique la discipline, les samadhis, etc., mais que l’on n’a pas étudié le Dharma, on est comme un aveugle sur le chemin. Par conséquent, s’adonner simultanément à l’écoute et à la pratique constitue de loin l’attitude suprême.  
L’Ornement des Soutras nous dit en effet :  
En faisant ainsi, aucune méditation yogique n’est dénuée de sens, quelle qu’elle soit.  
En faisant ainsi, aucun enseignement du Sougata n’est pas dénué de sens, quel qu’il soit.  
Supposons que, par la seule écoute, on perçoive la signification, alors la méditation n’aurait pas de sens.  
Supposons que, sans écouter, on puisse entrer en méditation ; alors, l’enseignement n’aurait pas de sens.”

སྒྲུབ་པ་དང་བྲལ་བའི་བཤད་པ་ཁོ་ན་ལ་འབྱམས་པ་ནི་ཤིན་ཏུ་སྙིང་པོ་མེད་པས་མདོ་ལས་སྨྲ་བ་ལ་དགའ་བའི་ཉེས་པ་ཉི་ཤུ་ལ་སོགས་པ་གསུངས་ཤིང༌།  
264. Puisque s’étendre dans un enseignement dénué de pratique n’aura absolument aucun sens, les Soutras mentionnent les vingt défauts qu’il y a à se complaire dans l’expression orale, etc. (ainsi que d’autres défauts).  
མ་ཐོས་པར་ཚུལ་ཁྲིམས་དང་ཏིང་ངེ་འཛིན་སོགས་སྒྲུབ་པ་ལ་ཞུགས་ཀྱང་ལོང་བ་ལམ་དུ་ཞུགས་པ་དང་འདྲ་བས་གཉིས་ཀ་དང་ལྡན་པ་ནི་ཡོན་ཏན་མཆོག་ཏུ་ཆེ་སྟེ  
265. Même si l’on s’adonne à la pratique de la discipline, des samadhis etc. mais que l’on a pas écouté (étudié le Dharma), on est comme un aveugle sur un chemin. Par conséquent posséder les deux (écoute et pratique) et un qualité grandement suprême. En effet,  
མདོ་སྡེ་རྒྱན་ལས།  
266. L’Ornement des Soutras dit :  
དེ་ལྟར་རྣལ་འབྱོར་ཅན་གྱི་སྒོམ་པ་གང་ཡིན་དེ་ཡང་དོན་མེད་མིན། །  
267. Ainsi, les méditations de yogas (yogiques), quelles qu’elles soient, ne sont pas dénuées de sens.  
དེ་ལྟར་བདེ་བར་གཤེགས་ཀྱི་བསྟན་པ་གང་ཡིན་དེ་ཡང་དོན་མེད་མིན། །  
268. Ainsi, l’enseignement du Sougata quel qu’il soit, n’est pas dénué de sens.  
གལ་ཏེ་ཐོས་པ་ཙམ་གྱིས་དོན་མཐོང་འགྱུར་ན་སྒོམ་པ་དོན་མེད་འགྱུར། །  
269. Supposons que par la seule écoute on perçoive le sens, alors la méditation n’aurait pas de sens.  
གལ་ཏེ་མ་ཐོས་པར་ཡང་སྒོམ་འཇུག་འགྱུར་ན་བསྟན་པ་དོན་མེད་འགྱུར། །  
270. Supposons que sans écouter on puisse entrer en méditation, alors l’enseignement n’aurait pas de sens.   
ཞེས་གསུངས་པ་ལྟར་རོ། །  
271. Il en est tel que c’est énoncé.

Alterner l’enseignement et la pratique possède des qualités réputées incommensurables.  
En effet, le Noble Nagarjuna a dit :  
“Du moment qu’on possède l’écoute par laquelle s’accroissent la sagesse et la contemplation,  
la méditation s’avèrera excellente.  
Et c’est par l’excellence de celle-ci qu’on atteindra l’Éveil insurpassable.

དེས་ན་བཤད་སྒྲུབ་སྤེལ་མར་བྱས་པའི་ཡོན་ཏན་ནི་བསམ་ལས་འདས་པར་གསུངས་ཏེ།  
272. Les qualités d’alterner enseignement et pratique sont dites êtres incommensurables. En effet,  
འཕགས་པ་ཀླུ་སྒྲུབ་ཀྱིས། ཤེས་རབ་རྒྱས་བྱེད་པ་ནི་ཐོས་པ་སྟེ། །  
273. le Noble Nargarjuna à dit : l’écoute qui fait s’accroitre la sagesse et  
བསམ་པ་དང་ནི་གཉིས་པོ་ཡོད་གྱུར་ན། །  
274. la contemplation, quand on a ces deux  
དེ་ལས་སྒོམ་པ་ཡང་ནི་རབ་ཏུ་འབྱུང༌། །  
275. a partir de cela, la méditation, quand à elle, s’avérera excellente.  
དེས་ནི་བྱང་ཆུབ་བླ་ན་མེད་པ་འཐོབ། །  
276. et ainsi (avec une bonne méditation), on atteindra l’éveil insurpassable.  
ཅེས་གསུངས་སོ། །  
277. Ce qui est dit.

Ainsi s’achève le commentaire de la première section, consacrée aux caractéristiques du maître et du disciple ainsi qu’à la manière d’enseigner et d’écouter le Dharma Sacré.

སློབ་དཔོན་དང་སློབ་མའི་མཚན་ཉིད་དམ་ཆོས་འཆད་ཉན་གྱི་ཚུལ་བཅས་བཤད་པ་སྐབས་དང་པོའི་འགྲེལ་པའོ།། །།  
278. Ceci conclut le commentaire de la première section concernant l’enseignement sur les caractéristiques du maitre et du disciple, ainsi que la manière d’enseigner et d’écouter le Saint Dharma.